LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

BIMESTRIEL – N° 12
FÉVRIER & MARS 2022 – 2€

REPORTAGE
LES DERNIERS NOMADES
page 12 & 13

DISTO-PIE
COUP DE GUEULE DU FUTUR
page 6

INFO LOCALE
UN CAFÉ ASSO À SAINT CYP'
page 8

INTROSPECTION
LA PIE, UN AN DÉJÀ !
page 2

GRAND JEU
DANS LA PEAU DU PRÉSIDENT
page 9

ÉDITO
ÇA C'EST DU CANARD SAUVAGE !

PAR VICTOR

On est bien fièrs de vous présenter le nouveau format de La Pie qui marque le premier anniversaire de la gazette !

Pour celles et ceux qui découvrent l'oiseau, il s'agit d'un journal amateur, local et participatif né sur le marché de Saint Cyprien en janvier 2021. Il fonctionne à la façon d'une tribune d'expression citoyenne orienté par des valeurs communes (cf. ligne éditoriale page 2 & 3). Depuis le début, nous sommes fidèles à notre méthode rudimentaire et artisanale : on fait comme ça vient, avec ce qu'on a et si possible de mieux en mieux à chaque fois. C'est un objet volant aléatoire, non-conforme et en constante évolution.

La nouvelle édition amène quelques changements stylés : un plus gros tirage, la parution devient bimestrielle et le journal sera aussi distribué en maison de la presse. Du coup, le travail administratif, éditorial et graphique est multiplié par un chiffre incertain mais grand. Sueur en grosses perles. D'où le prix qui passe à 2 € et quelques demandes de subventions pour réussir à rémunérer au moins 1 personne. Et oui, c'est ça la réalité de nos hôpitaux. Oups.

Comme faut pas prendre les enfants du bon dieu pour des canards sauvages, nous allons vous avouer nos intentions. Elles sont pures :

1. Participer à élever le niveau de joie et de créativité collective dans nos vallées

2. Aider à intensifier les rencontres, les initiatives et les projets citoyens

3. Contribuer à réaliser aujourd'hui des solutions locales concrètes pour un monde meilleur

3 bis. Conquérir le monde

Aussi, faut qu'on vous dira que ça va barder là-d'dans, car on ouvre un café associatif à Saint-Cyprien dans lequel il va se passer plein plein de choses qui n'ont jamais eu lieu avant dans l'histoire de l'humanité. Bienvenu.e.s à l'inauguration tout le week-end du 4 février.

D'ici là, réalisez vos rêves avec des gens. Vous êtes des héros-sirènes. C'est nous qu'on va changer le monde avec la magie. Quai 9 3/4 wesh.

Bonne lecture,
L'équipe de La Pie

PORTRAITS
UN PEUL EN PÉRIGORD

INTERVIEW DE MARIE PAR CYRILLE

Comment as-tu rencontré Barka ?

Quand je l'ai vu arriver en habit du désert, j'ai trouvé étrange cette présence sur le marché de Saint-Cyprien. Je suis allée le voir. Je me suis rendu compte qu'il savait juste dire merci et bonjour. Il communiquait par le sourire. L'année suivante, lorsqu'il est revenu, il avait un peu appris le français. On a pu communiquer.

De quoi avez-vous parlé ?

Je me suis intéressée à sa vie de Peul. C'est un berger avec quelques vaches et quelques moutons, aux frontières du Sahara, dans la région du Sahel. Il habite un village nommé Ingall, pas très loin d'Agadez. Les Peuls vivent là-bas une vie de nomade. Ils n'ont quasiment pas d'argent. Leur maison, c'est souvent une toile de tente. Il pleut une fois par an, en général fin août, début septembre. Quand il ne pleut pas, c'est la famine pour les animaux. Quand il pleut trop, il y a des inondations et les animaux se noient.

Quelle a été ta relation avec Barka ?

On a commencé à l'héberger et à remplir les formalités pour qu'il puisse avoir son visa. Je lui ai proposé mon aide pour apprendre à lire et écrire. Il n'était pas allé à l'école des blancs parce que ses parents avaient peur qu'il soit enlevé. Sans les enfants, les Peuls ne sont rien. Les enfants apprennent très tôt où se situent les puits, comment se diriger avec les étoiles, reconnaître les pâturages, etc.

Comment t'es venue l'idée de fonder une association ?

En 2015, quand il était en France, Barka a reçu un appel lui disant que le puits de son village dans la brousse s'était effondré. Donc, ils étaient obligés d'aller chercher de l'eau très loin. Dans l'urgence, on a pensé faire appel à des dons pour reconstruire le puits. A partir de là, on a fondé l'association Les Amis de Barka. La première année on a financé la réhabilitation du puits. Ensuite, l'internat pour les enfants scolarisés. L'année suivante, c'était l'agrandissement de l'internat. Puis l'acquisition d'un jardin potager pour l'école.

Comment fonctionne l'asso ?

Avec les dons. L'association fonctionne aussi en partenariat avec l'association France Libertés Dordogne, avec les Bergers Itinérants du Périgord. Ainsi on finance de la nourriture, des vêtements, des médicaments, des fournitures pour l'école d'Ingall.

As-tu un message à faire passer aux lecteurs et lectrices de La Pie ?

Oh oui… Aidez-nous à les aider. Vous pouvez me contacter au 06.86.71.81.01 ou à marie.collines.bleues@gmail.com ou venez me rencontrer sur les marchés (Marie vend son miel et ses fruits sur les marchés de Saint-Cyprien, Montignac, le Bugue, Sarlat).

INFO LOCALE
L'ÉPICERIE ASSOCIATIVE DE MOLIÈRES, BIENTÔT À CÔTÉ DE CHEZ VOUS !

PAR L'ÉPICERIE ASSOCIATIVE DE MOLIÈRES

Le projet avance ! Les travaux du local sont bientôt terminés, l'association Magasin Général est créée, nous commençons à voir le bout des démarches administratives complexes, plusieurs producteurs sont d'ores et déjà prêts à nous suivre dans l'aventure… Mais le plus dur reste à faire ! Nous avons besoin de fonds pour amorcer l'aménagement du local, équiper l'épicerie (caisse, vitrine réfrigérée, ameublement etc), communiquer sur notre projet… Pour cela, nous avons besoin de vous ! Une collecte de dons est en ligne sur HelloAsso. Vous pouvez y accéder en cliquant sur ce lien : www.helloasso.com/associations/magasin-general. Toute aide est la bienvenue !

Nous organisons également une réunion publique dimanche 30 Janvier à 10 h dans la salle des fêtes de Molières, afin de vous présenter le projet plus en détails, et répondre à toutes vos questions. Curieux, futurs clients, futurs adhérents et bénévoles… Tout le monde est le bienvenu à cette réunion. Étant donné le contexte sanitaire, il est nécessaire de s'y inscrire par mail à epiceriemolieres@mailo.com Plus vous diffuserez la nouvelle autour de vous, plus nous aurons de chances de collecter des fonds importants et d'intéresser des bénévoles venus de tous horizons ! Alors n'hésitez pas à partager !

GRAND LABYRINTHE

Amène la fusée de la Pie sur le soleil !

LA PIE C'EST VOUS QUI LA FAITES !

Écrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez nous un sujet !

ADRESSE MAIL

lapiedu24@protonmail.com

ADRESSE POSTALE

La pie, canard du Périgord
5 place de la liberté
24220 Saint cyprien.

VENEZ NOUS RENCONTRER SUR LE MARCHÉ DE SAINT-CYPRIEN, LE DIMANCHE, DEVANT LA LIBRAIRIE DES LIVRES ET VOUS.

Éditeur de la publication Comité de lecture de La Pie
Direction de la publication Victor Drouin
Imprimeur RotimPres – Pla de l'Estanys/n
17181 Aiguaviva (Espagne)
ISSN : 2804-6862 – **Prix de vente** 2€ ou plus !
Périodicité bimestriel
Date de parution fin janvier 2022
n° CPPAP en cours !

LA PIE, UN

Né de rencontres sur les marchés, le journal que vous tenez entre les mains a été pendant un an une petite gazette discrète. On vous présente ici l'équipe, la petite histoire et le fonctionnement du canard. Béni.e.s soient celles et ceux qui ont fait, font et feront vivre cet oiseau.

BRÈVE HISTOIRE DE LA PIE

— **Préhistoire (av. 2020)** : des petites envies protozoaires de journal naissent de manière isolée dans les caboches de gens bons mais disséminés en Périgord

— **Début du Pieocène (31 oct. 2020)** : certaines ont la chance de se rencontrer, s'agglutiner et de former un superorganisme qui prend ses rêves pour des réalités, à La Miellerie, Queylou city beach

— **Apparition de La Pie sur le marché de St Cyprien (10 janv. 2021) :** des millénaires d'évolution ont permis au chimpanzé de devenir homme, puis quelques mois de réunion de devenir Pie

— **La Pie passe de 6 à 8 pages (fév 2021)** puis à 12 pages tous les mois suivants, car 12 c'est bien

— **D'un mois à l'autre, La Pie est aperçue** sur un tricératops (mars), un bateau (avril), une planète apocalyptique (mai), derrière un bulldozer (juin), sous un arbre (juillet), dans le discours du Gal De Gaulle à Alger en 1958 (sept.), sur un fond jaune punk hallucinogène (oct.), déguisée en Dodo (nov.) et en chapeau haut de forme (déc.)

— **Petit à petit La Pie intègre** : des petites annonces, des beaux dessins, des mots croisés, un crachoir, des jeux, des blagues, un agenda culturel. Elle devient une association à but aphrodisiaque

— **Régularisation (déc.-janv.) :** La Pie est archivée à la BnF, a un compte bancaire et aura peut-être l'agrément pour être distribuée en maison de la Presse. #groupebolloré

— **Inauguration de Pie XII (29 janv. 2022)** : mi Pape, mi Fusée spatiale, la gazette se transforme en vrai papier journal A2, 16 pages couleurs, bimestriel

— **Équinoxe du 20 mars 2022 :** Pie XII est distribué sur M31-G1 dans la Galaxie d'Andromède

— **24 avril 2022 :** La Pie est élu Présidente de la République

À la distribution : Julie, Djé, Magalie, Lucie & Etienne
Aux corrections : Léna, Catherine B & Anne Laure
Au CA : Nathan, Victor & Agnès
À l'équipe graphique : Anna, Cécile, Delphine & Manu

GRAND CADEAU DU BIMESTRE
LE CRAYON

Découpe autour des pointillés, utilise le crayon pour faire un joli dessin et envoie-le à la Pie !

UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DE LA PIE

AN DÉJÀ !

LE COMITÉ DE LECTURE

2H DE LECTURE, 3H DE RÉUNION

4-6 PERSONNES

— Le comité se réuni afin de discuter des proposition de publication après lecture du corpus de texte en ligne
— Les textes nécessitant un débat en vue de leur publication (ou non) sont relus par tous
— L'acceptation ou le refus d'un texte se fait au au consensus sur la base de la ligne éditoriale de La pie et de la place disponible dans les pages du journal.
— En cas de refus un email est envoyé au contributeur expliquant les raisons de ce refus.
— Les contributeurs publiés sont tenus au courant par mail de la parution de leur article.
— Le corpus de texte est nettoyé et remis au conseil d'administration, une copie incluant tout les textes (y compris ceux qui sont refusés) est conservée dans les archives
— Il dispose de 5 jours pour à partir du jour de la deadline pour mener à bien ses missions

LE COMITÉ DE RÉDACTION

7H RÉPARTIES SUR DEUX MOIS

I PERSONNE

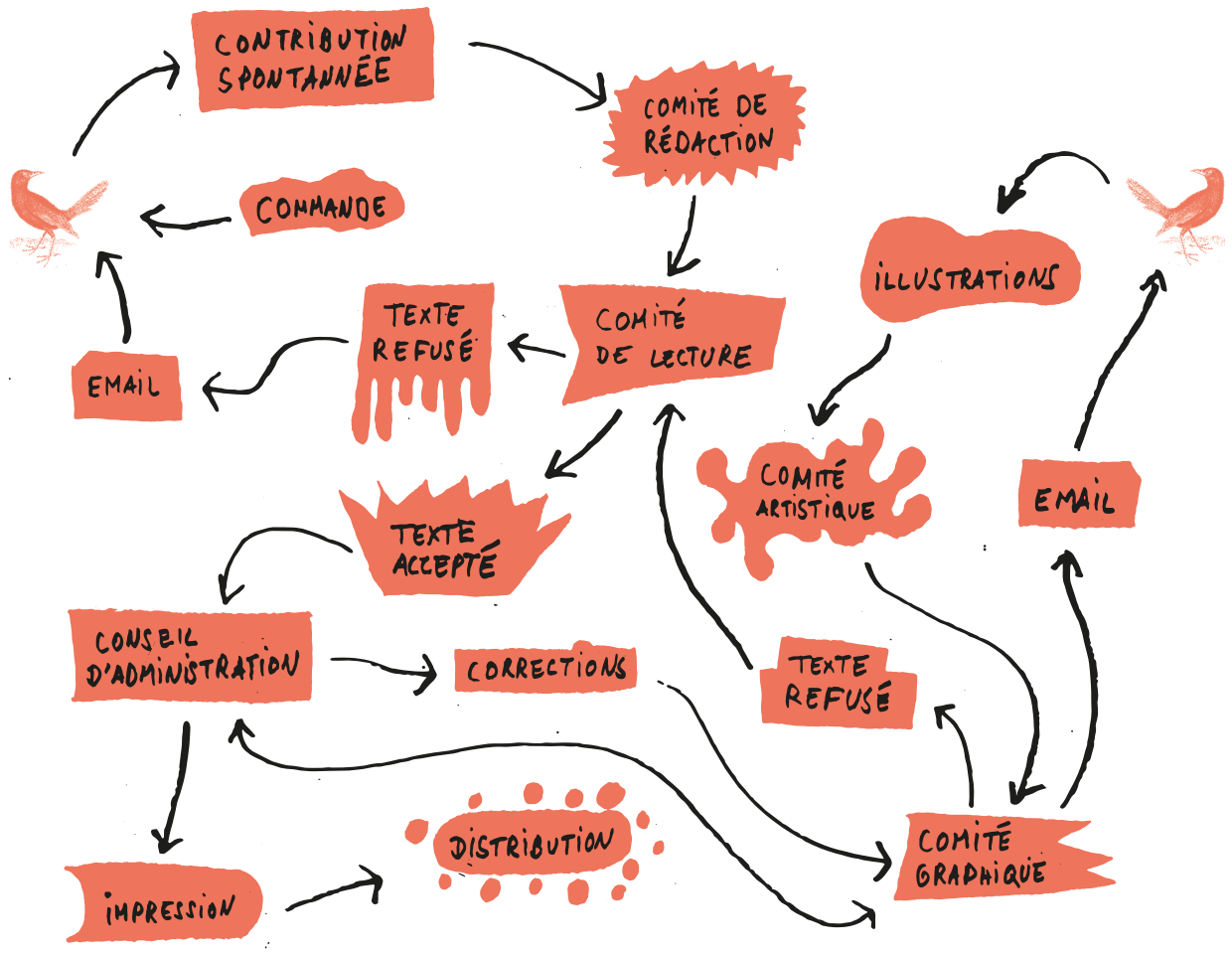
— Le comité de rédaction est en charge de la récupération et de la compilation des articles proposés ainsi que des petites annonces
— Il peut émettre des commandes de textes auprès d'un-e contributeur-trice
— Dans le mesure du possible il trie les textes par catégories et les petites annonces par dates
— Il informe les auteurs-trices de la bonne réception de leur article
— Il propose des dates pour la réunion du comité de lecture et transmet le corpus à celui ci

LE COMITÉ ARTISTIQUE

7 H REPARTIES SUR 2 MOIS

2 PERSONNES

— Le comité artistique est chargé de la récupération et de la compilation des illustrations proposées
— Il peut émettre des commandes auprès d'un-e contributeur-trice
— Il informe les illustrateur de la bonne réception de leur illustration
— Il transmet les illustrations au comité graphique



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

10H/SEMAINE, 3 PERSONNES

— Le conseil d'administration coordonne les différentes phase de préparation du Journal et fait le lien entre les comités.
— Il est le garant du respect des valeurs de la pie
— Il s 'assure du respect de la ligne éditoriale de la pie et peut refuser au comité de lecture la publication d'un texte. Le cas échéant il fera part des raisons de son refus au comité de lecture ainsi qu'a l'auteur-trice concerné-e.
— Il donne son avis sur les maquettes du numéro à venir et approuve la version finale de celui-ci.
— Il s'occupe de tout ce qui à trait à la gestion administrative du journal : aspect légaux, comptabilité, organisation de l'association, convocation aux assemblées, etc.

CORRECTIONS

DURÉE VARIABLE, 4 PERSONNES.

— Les correctrices-teurs reçoivent les textes à la fin du comité de lecture
— Après correction ils/elles envoient le corpus au conseil d'administration
— Ils/elles disposent de 4 jours à partir de la réception des textes.

LA DISTRIBUTION

6-8 H TOUT LES DEUX MOIS, 3-8 PERSONNES

— Le-a distributeur-trice récupère au plus vite les exemplaires nécessaires à la distribution dans son secteur
— Pendant sa tournée de il-elle prend note : du nombre de kilomètres effectués pour la distribution, du nombre d'exemplaires déposés et récupérés dans chaque point de dépôt, le nom des points de dépôt ainsi qu'un email de contact
— Il-elle récupère la récolte du numéro précédent et la transmet au conseil d'administration
— Il-elle met à jour le tableur collaboratif de la distribution disponible en ligne.

IMPRESSION

DURÉE IH, I PERSONNE

— Le-a responsable de l'impression est chargé d'envoyer le fichier au minimum 1 semaine avant la parution du numéro
— Il-elle se renseigne auprès du comité graphique d'éventuelles précisions à apporter à l'imprimeur

LE COMITÉ GRAPHIQUE

5 JOURS, 2-6 PERSONNES

— Après réception des illustrations et des textes le comité graphique se réuni en vue de réaliser le prochain numéro du journal.
— Au cas ou il estime qu'un texte n'est pas publiable faute de place dans les pages du journal il en informe le conseil d'administration et le comité de lecture. Il se charge de prévenir le-a contributeur-trice de report de parution de son texte/illustration
— Le comité graphique peut émettre un avis défavorable à la publication d'un texte. Dans ce cas il en informe le comité de lecture en expliquant les raisons de refus. Le comité de lecture se réunit alors pour discuter de nouveau du texte posant problème. L'auteur est informé du report de publication de son texte par le comité de lecture.
— Le comité propose des maquettes au conseil d'administration qui lui fait part de ses retours.
— Une fois l'édition terminée l'équipe graphique transmet au conseil d'administration les fichiers nécessaires à l'impression du numéro.
— Il dispose de 15 jours pour éditer le journal à partir de la réception des textes

DISRUPTIF !

ON A EU ACCÈS À LA STRATÉGIE DE LA PIE !

Quand un canard devint une licorne suite à l'utilisation de la blockchain comme support d'élargissement et de contrôle des flux labélisés S.M.A.R.T. & des méthodes Agiles

Grâce aux valeurs combinées du Big Data, du maching learning et de l'intelligence artificielle, la gestion des impacts a produit des attributs originaux et inédits permettant à la Pie de valoriser son patrimoine, de piloter efficacement ses transformations et de fluidifier sa prise de décision !

LÈVE LE POUCE **CHRONIQUE D'UN AUTO STOPEUR (SUITE ET FIN)**

PAR PIERRE BOULANGER

Quand on monte dans un véhicule, on entre dans l'espace intime par excellence. C'est un peu comme s'inviter dans une maison où seule la famille habite et où passeraient tout au plus quelques amis. La voiture est un objet culte, c'est sacré ! On découvre une esthétique, des odeurs, une atmosphère spécifique à chacun. Cela peut être incongru mais c'est une excellente grille de lecture de l'autre, tout comme peut l'être la coupe de cheveux ou les habits que l'on porte. La confrontation entre cette autre intimité et l'étranger que j'incarne est rarement aussi forte que dans ce lieu privé qu'est la voiture. En imposant une proximité soudaine, elle peut créer une forme de tension positive qui renforce la relation.

Celle-ci est bien rangée, le cuir est propre, pas de poussière sur le tableau de bord, une chemise pendue sur un cintre à l'arrière… tiens, qu'est-ce que ça sent ? Sûrement son eau de Cologne… Certainement une voiture de fonction, et je parie que ce type a des babioles à vendre plein le coffre … Profil de VRP. À tous les coups c'en est un !: «… Et vous êtes ?» – «Commercial.» – *Bingo !*

Souvent, même l'espace d'un court trajet, je deviens une sorte de confident pour mes «bienfaiteurs». Je me fais un point d'honneur à renvoyer l'ascenseur en échange du trajet, et je leur offre une écoute qu'ils ne trouvent parfois pas même dans leur propre famille. En fait, c'est la moindre des choses, cela fait partie du «deal» tacite. Je deviens ainsi un réceptacle où se déversent toutes sortes de récits et de tranches de vie, des plus intimes aux plus inattendues.

J'ouvre les oreilles, eux ouvrent les vannes, et l'habitacle se transforme peu à peu en confessionnal. Confessions sans risque puisque anonymes et sans lendemain. Pas de témoin, pas de suivi, je suis jetable au prochain rond-point. Tout peut donc être dit et entendu, alors on balance, et du lourd !

Tout peut donc être dit et entendu, alors on balance, et du lourd ! Je saisis alors le pouls de l'époque par le biais d'inconnus qui me font traverser la France.

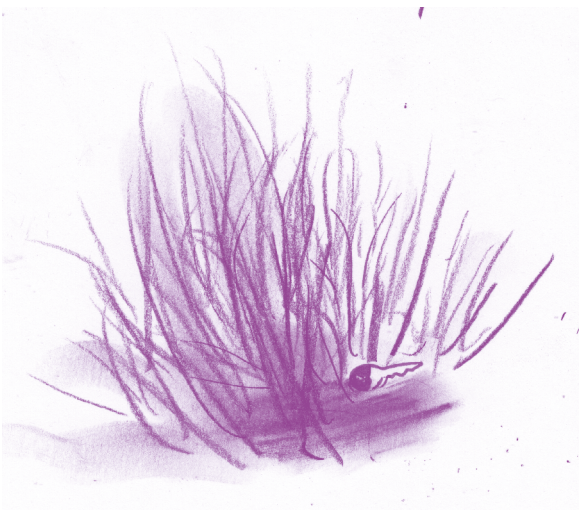
Je saisis alors le pouls de l'époque par le biais d'inconnus qui me font traverser la France. C'est une fracture nette avec le connu. Un pied de nez fait à la peur et au jugement, dans une relation qui transgresse les normes usuelles de la prudence et de la sociabilité. Je vogue en dehors de mon cadre social, professionnel et culturel tout en m'imprégnant des humeurs nationales.

La voiture a été et reste encore le symbole d'une certaine réussite individuelle. Je le sens quand je grimpe dans cette machine. Elle joue sur l'ego, comme concrétisation matérielle d'une certaine réalisation de soi. On est fier de sa carlingue. Moi, du moment qu'elle roule, ça me va. Faut dire qu'en 17 ans ça s'est modernisé dans l'habitacle ! De plus en plus de chevaux sous le capot, des écrans plein le tableau de bord, un GPS pour guide.

Finalement les cartes routières ont disparu. On n'accepte plus de se perdre, de dévier de sa trajectoire. Dans ce tout électronique, j'ai l'impression d'être le court-circuit d'un parcours tout tracé. Et pour mes conducteurs, je deviens l'aventure d'un jour au goût de paysage, un remède aux solitudes ; un moyen d'accès à leur civisme, un révélateur de générosité, un miroir de bienveillance… Lorsque je leur signifie que c'est un choix puisque moi aussi j'ai ma voiture, le regard change. Il gagne en considération. Je n'avais pas forcément besoin d'eux et ils ne pourront pas se targuer d'être des héros.

Nous sommes deux citoyens égaux que le hasard a propulsé dans une rencontre réciproque et que je considère être une fraternité. Il n'y aura pas de distribution de médailles pour cette bonne action sans témoins ; plutôt une cordiale poignée de main en guise de gratitude et parfois un numéro ou une adresse échangée lorsque l'amitié s'est frayé un chemin. C'est aussi simple que ça l'auto-stop.

TÉMOIGNAGES



TÉMOIGNAGE

JE M'APPELLE BILLY

BILLY DUVAL

Je m'appelle Billy, j'ai 18 ans et je suis transgenre. La question que beaucoup de personnes posent c'est : «depuis quand ?». Alors, comment dire ? Depuis toujours, c'est aussi simple que ça. Bien que, si je réfléchis, mes premiers sentiments de malaise face à mon genre remontent à mon enfance, je ne m'en suis rendu compte seulement lorsque l'on m'a demandé quels étaient mes pronoms.

Ce que j'ai ressenti face à cette question était bizarre, pour être honnête je ne me l'étais jamais posée. Mes pronoms… C'était toujours elle avant mais… Si c'était il ? J'étais perdu, puis je me suis posé des questions, beaucoup de questions. Être genré au féminin ne me convenait pas, je n'étais pas une fille. Mais quel était mon genre alors ? Est-ce que j'ai un genre ? Est-ce que j'ai un label qui me correspond ? Est-ce que j'ai envie de mettre une étiquette sur mon genre ?

Une question me vint aussitôt à l'esprit «Ceux que j'aime allaient-ils m'accepter ?». Je compris alors que c'était cette crainte qui m'avait empêché d'être heureux et épanoui dans ma vie jusqu'à aujourd'hui.

Trop de questions d'un coup, trop de questions qu'on ne se pose pas, on n'y pense pas. Puis j'ai trouvé quelques réponses. Pas toutes, mais quelques-unes. Un an après mes premières interrogations, je parvins à mettre une étiquette sur mon genre. J'étais un garçon. Une question me vint aussitôt à l'esprit «Ceux que j'aime allaient-ils m'accepter ?». Je compris alors que c'était cette crainte qui m'avait empêché d'être heureux et épanoui dans ma vie jusqu'à aujourd'hui.

RÉACTION **AUTO-STOP**

PAR DGÉ

En 1970, ça faisait 5 ou 6 ans que je faisais du stop. À cette époque, il y avait très peu de voitures. Pour «monter» à Paris, c'était plutôt les camions qui s'arrêtaient quand on levait le pouce. Il m'est arrivé de me sauver en courant à travers champs, à travers bois ! J'étais alerte,. je courais vite ! J'avais peur et je rigolais… En 68, grève des trains, manifs, fallait y aller. J'y allais !

En 68, grève des trains, manifs, fallait y aller. J'y allais ! Les filles ne pouvaient pas encore sortir en pantalons. Ça allait venir mais ce n'était pas là encore…

Les filles ne pouvaient pas encore sortir en pantalons. Ça allait venir mais ce n'était pas là encore… Courir en jupe droite et escarpins ! Vas-y, toi ! Tu parles d'une égalité ! Une autre fois, le gars (on ne disait pas «le mec»), la cinquantaine, on roulait à 100 km/h, je le vois couper le contact ! Prends-moi pour une gourde ! (on ne disait pas «une quiche»). Je jette un œil par la lunette arrière, c'est bon, au loin, une voiture.

Oh merde ! dit-il, il y a un problème ! J'avais rassemblé mes affaires, veste et sac, il se gare. Qu'est-ce que c'est que cette panne ! ? Pendant qu'il soulève le capot, j'arrache la clé de contact et je la balance dans les grandes herbes… Et je fais signe à la voiture qui s'approchait, et qui m'a embarquée… Je riais,… Je riais,… On n'est pas à armes égales mais on se débrouille. J'avais 20 ans. Je n'avais jamais osé la raconter celle-là. Je n'ai pas toujours gagné malheureusement, mais en stop si !

TÉMOIGNAGE **J'AI UN PASS**

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

J'ai un pass sanitaire… Sanitaire pour le moment. Rien d'exceptionnel diront certains, mais c'est la première fois pour moi depuis le début de la mascarade. Oui, je suis une mauvaise citoyenne ne faisant pas l'effort de guerre, diront d'autres. J'ai simplement peur de ce vaccin, comprendront certains. J'ai choisi de faire sans, entendront d'autres. Si j'ai un pass généreusement offert par nos sinistres gouvernants, c'est que j'ai partagé ma couche avec le Covid. Nous avons passé assez de jours ensemble pour qu'il laisse des traces qui auront besoin de temps pour disparaître. Je garderai en souvenir la perte d'énergie radicale et brutale, la difficulté à respirer qui est encore un peu là… Cette épreuve n'a malgré tout pas éliminé la peur du vaccin, ni ma détermination à ne pas accepter tout et n'importe quoi. Je ne suis pas près d'oublier non plus la peur que j'ai vue dans les yeux de certains, l'invitation pour le Nouvel An qui a été annulée : «Tu comprends certains vont avoir peur… ». Je n'étais plus malade, plus contagieuse mais j'ai fait peur. C'est là en mode cicatrice. Tout n'est pas noir, la traversée de cette aventure m'a une nouvelle fois montré que je suis entourée d'ami-es précieux-ses qui étaient là, bien présents. Mais je m'égare, revenons à mon cadeau de Noël ! J'ai donc un pass que j'ai utilisé pour la première fois dans un restaurant. Au moment où je l'ai présenté à la serveuse concentrée sur son écran pour bien viser mon sésame, croyez-moi si vous voulez mais j'ai eu la sensation d'avoir vendu mon âme au diable. Déjà c'était bien plus drôle de chercher des zones libres où le pass n'est pas contrôlé, mais au delà de cette gentille petite provocation, je ne participais pas à la grande manipulation du moment. Avec ce pass qui va me simplifier la vie pendant 6 mois, je contribue au nouvel ordre mondial : les bons d'un côté et les autres de l'autre… Je ne sais pas vous, mais ça me laisse un goût étrangement amer.

Au moment où je l'ai présenté à la serveuse concentrée sur son écran pour bien viser mon sésame, croyez-moi si vous voulez mais j'ai eu la sensation d'avoir vendu mon âme au diable

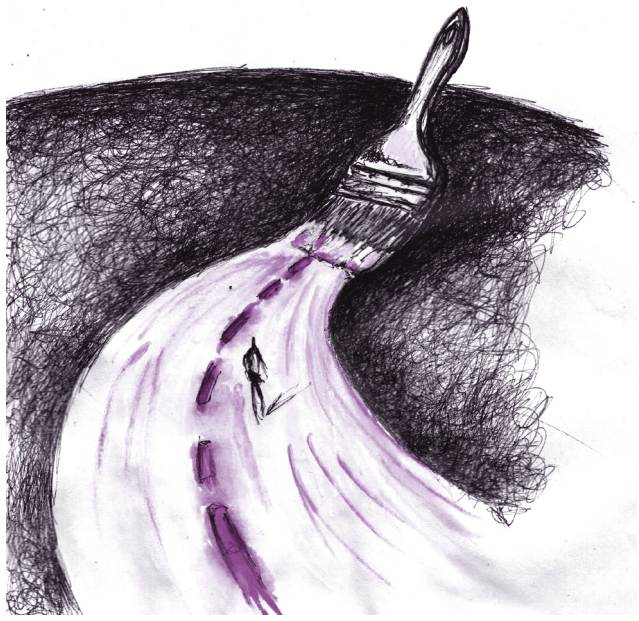
Grâce aux jours passés avec Covid, j'ai un laisser-passer, une carte de circulation, un droit d'accès… Est-ce une invitation à laisser une partie du monde de côté parce qu'elle n'a pas le sésame ? Je ne suis pas très claire avec cette nouveauté, pas encore très à l'aise avec cette nouvelle liberté. Affaire à suivre !

VIE **LA TRAVERSÉE**

PAR SOPHIE HAFFNER

T'avais essuyé les coups et blessures, c'était fini c'temps-là. T'avais taillé ta route. Ne restaient plus que les bleus à l'âme. Une force surhumaine t'avait permis de croire en une autre vie, ailleurs, loin, très loin. Tu l'avais fait contre vents et marées. Tu y étais parvenue. Tu n'avais rien oublié mais juste laissé derrière toi tous ces fardeaux bien trop lourds. Ta blessure restait une cicatrice profonde inondée du parfum de tes larmes souvent dans la nuit avançante. Tu avais survécu, toi la brave dame. Tu t'étais accrochée au travail, n'importe lequel pourvu qu'il te donne les clés de la liberté. Oui juste un bout de papier, juste un contrat mais sans quoi tout aurait été bien plus compliqué. Tu étais l'icône de toutes ces dames qui fuient parce qu'elles n'ont pas le choix. Sous la menace réelle, fuir restait l'unique chance et même raison de vivre. Vite à l'abri. Tu portais des traumatismes qui ne se voyaient pas. Tu sursautais souvent. Un bruit surprise ou un coup de sonnette pouvait te plonger dans la paralysie. Il fallait du temps, encore du temps pour baisser la garde et ne plus être en mode survie. Réapprivoiser la liberté d'aller et venir.

Tu savais quels efforts il t'en coûtait de simplement réapprendre à vivre, juste vivre sans l'once d'un danger à venir. C'est la nature qui t'apprit le plus. Le silence des arbres ne te demandait rien. Les chats non plus. Les chevaux te respectaient infiniment. Les oiseaux venaient te consoler. Les abeilles dansaient autour de toi. Toute la vie semblait exploser dans ton coeur bien avant que les mots ne reviennent. Tu avais même oublié les mots, les mots de la souffrance. Seuls les maux de crâne parlaient de tes bleus au cœur et à l'âme. Il fallait tellement de temps pour avancer et passer à autre chose. Jour après jour, seulement jour après jour. Tu avais fini par reconquérir ton espace d'abord intérieur puis extérieur. Ta vie s'était transformée en jardins suspendus d'inattendus. Instant après instant, rencontre après rencontre, la vie avait tracé un nouveau chemin qu'il te suffisait juste de suivre comme le petit poucet. Tu croisas sur ta route de douloureux destins et tout ton cœur devint compassion, sagesse à l'approche de ces êtres. Tu avais traversé une montagne de déserts et d'ouragans, tenant la barre du moussaillon de toutes tes forces, sans un mot. Seule ta présence signifiait ce grand combat quand bien même ta vie aurait pu se réduire à peau de chagrin et désespérance. Ton tempérament décidé et combatif fît la différence même si tu devenais lasse au gré du temps et ne rêvais que de te poser enfin et te reposer en toi comme utime récompense de cette si longue route telle la caravane errante en plein désert arrivée à l'oasis. Tu l'avais bien mérité ce repos et de laisser aller ton corps lâchant ses défenses enfin. Tu pouvais désormais oser vivre au présent joyeusement. Il suffisait encore de se laisser apprivoiser par qui voulait t'approcher. Les fameuses pattes blanches mais ton coeur retrouvait le chemin du goût de l'autre, du goût de vivre, du risque à être.



Les surprises les plus inattendues se préparaient en coulisse, arrosées de patience et de confiance, de foi dans la vie.

PAROLES DE MÔMES **BRÈVES**

PROPOSÉ PAR JOËLLE

B. 3ans et demi en vacances au bord du Célé :

— Il faut se laver les dents.
— B : On va aux sanitaires
— Non, le camping est fermé.
— B : On va au Passsanitaire alors.
— B : Je suis un vieux, je surlupe en mangeant ma soupe.

INTERVIEW **J'AI 81 ANS ET POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE, JE N'IRAI PAS VOTER**

PAR LÉON

— «Parce que c'est tous des cons !»

TÉMOIGNAGE **QUELQUES SOUVENIRS D'HIVER**

PAR SABINE ET LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD

On se chauffait au bois, avec ma grand-mère dans la forêt de la Double à St Christophe de Double on partait avec la brouette et on ramassait le petit bois.

Mon voisin, après avoir égrené le maïs utilisait la panouille pour se chauffer, cela avait une odeur particulière. Quand il avait fini au premier froid de l'automne de brûler ses panouilles il utilisait le bois.

Nous ici en Dordogne en hiver au mois de janvier, février les hommes jouaient à la belotte. Les femmes tricotaient «tchachaient». Tous les petits travaux de couture, on reprisait les chaussettes avec un œuf en bois et avec deux pantalons usés on en faisait un. On retournait les cols de chemise aussi quand ils étaient usés. On tricotait des maillots de corps en laine ça piquait bien un peu mais ça tenait chaud. En Gironde ma grand-mère filait la laine. o l'automne on faisait griller les châtaignes et on énoisait. Dans le Nord on avait pas de châtaigne et de noix.

Dans l'Eure et L'Oire à la maison il y avait une cheminée et un poêle, on cuisait les châtaignes dessus. La cheminée on l'allumait dans la journée et le poêle le soir.

En Dordogne on cuisinait dans le «cantou» sur un trépied ou à la crémaillère avec le «toupi». Pour conserver les œufs on les mettait dans la cendre de bois. On n'avait pas de frigidaire. On conservait la viande dans la graisse à la cave. On avait des gardes manger grillager pour le fromage cela se fait encore. Tout était organisé, les carottes était conservé dans le sable les patates dans le noir et il fallait les dégermer. On utilisait tout après les moissons on allait glaner le blé l'avoine pour nourrir les animaux.

A St Christophe de Double et le village d'à côté les Eglisottes ont été les derniers villages à être électrifié. On s'éclairait avec la lampe à pétrole. On avait un poste de radio à galène, on s'éclairait aussi avec du carbure. Le carbure c'est un galet gris blanc, il fallait le casser en petit morceau et ça puait en brulant. Avec le carbure on faisait aussi marcher le chalumeau.

Nos lits c'était des paillasses avec dans la toile un trou à chaque extrémité pour ajouter les feuilles de maïs : les «calofes» de maïs. C'était chaud. Tous les matins on passait les mains par les quatre fentes pour secouer et refaire la paillasse. Chez moi on faisait aussi les palliasses avec de la paille d'avoine.

Je suis l'avant dernière d'une fratrie de douze enfants, alors pas de luxe à la maison. Sur la paillasse de feuille de maïs on mettait une couette faite de plumes et de duvets de canard et d'oie. Cela faisait un bon matelas, et dessus un édredon de duvet. Il n'y avait pas d'édredon pour chacun alors quand il faisait froid on dormait à trois ou quatre drôles ensemble. On passait le moine dans le lit, et sans soutane celui-là. On se réchauffait et on s'amusait, il y avait tellement d'amour. Ça fait chaud au corps et au cœur. Ma mère disait «le bien être n'est pas toujours le bonheur». Maintenant on a tout devant tout derrière et on n'est jamais content, on n'est pas forcément heureux, on en veut toujours plus.

CONTE **LE PETIT TAILLEUR DE LANNAUD**

PAR JEAN-PAUL AURIAC

Tous les recueils de contes du Périgord évoquent l'histoire du «Petit Tailleur de Lannaud». Si l'on prend la route allant de Sainte-Foy-de-Longas à Grand Castang, on trouve au fond d'un vallon sur la droite la ferme de Lannaud, où l'on fabrique à la saison d'excellentes confitures.

Il y a quelques siècles vivait là un petit tailleur de village, un de ces modestes artisans qui, comme le faisait ma grand-mère, allait de ferme en ferme pour renouveler les garde-robes, moyennant le couvert, parfois le gîte et quelques écus.

Un soir d'hiver, notre homme s'apercevait qu'il n'aurait pas suffisamment de chandelles pour terminer l'ouvrage devant être livré le lendemain. Il partait donc vers la ville pour en acheter et, dans le fond de vallon que l'on appelle «la combe des Fasilhas», non loin de la «cafourche», la croisée des anciens chemins, il apercevait une lueur dans la brume, et découvrait sur le pré gelé une ronde de belles jeunes filles tournant autour d'une mare en chantant. Le tailleur n'osait s'avancer, mais les fées l'invitaient à les rejoindre, et très vite la farandole l'entourait ; un tableau tout à fait charmant, mais voilà… l'une des «fasilhas» était manifestement plus belle que les autres, et c'est à elle qu'il tendait la main ; vous le savez sans doute, les fées ont gardé un caractère d'enfant et elles n'ont parfois pas beaucoup de jugeotte ; jalouses et furieuses d'être délaissées, les autres ont frappé sauvagement le voyageur et l'ont rejeté hors du cercle magique. En arrivant au village, le pauvre tailleur était bossu, et il l'est resté toute sa vie.

Cette belle légende a été sauvée de l'oubli par Louis Archez-Biran, alors greffier à Saint-Alvère, qui l'a transmise à Georges Rocal.

J'ai donc voulu retrouver cette «Combe des Fasilhas», et j'ai cheminé de ferme en ferme sur la commune de Sainte-foy, mais personne ne semblait connaître l'histoire du petit tailleur. Enfin sur le soir, je suis arrivé chez le maire, Mr. Potier, qui triait le tabac avec sa famille : *«Oui, je sais où se trouve la combe, et je peux vous y emmener si vous attendez qu'on ait terminé ce travail.»*

J'ai attendu, bien sûr, et nous sommes partis vers la ferme voisine de Bounotte où Roland Pistre, qui était déjà âgé à l'époque, nous a expliqué que, quand il était petit, il n'arrivait pas à marcher ; ses parents l'avaient installé dans un «*boiricou*», un panier en osier, et l'avaient descendu jusqu'au lieu de l'apparition ; au retour, il tenait sur ses jambes !

Je réalisais alors que l'on ne parlait pas de la même chose : l'endroit était certes le même, c'était bien la combe de la légende, mais une bergère gardant son troupeau dans ce fond de vallon avait soudain aperçu, dans un chêne, «une belle dame blanche». Comme il ne pouvait s'agir que de la Vierge Marie, des processions ont été organisées pendant quelques temps dans ce pré… où les fées avaient dansé, sans doute plus d'un siècle auparavant. L'ancien maire de Grand Castang se souvenait lui aussi parfaitement de l'évènement, et il m'a montré l'arbre où était apparue la «dame».

COURSE DE MOTS

la dernière heure

PAR NANNE

Et s'il ne me restait plus qu'une heure, qu'en ferais-je ? Je prendrais mon temps, unique fois où chaque seconde serait sublimée. Pourquoi se presser, puisque l'échéance est programmée ?

J'ouvrirais tous mes sens, l'odeur du serpolet du jardin de ma grand-mère, de la fumée des premières cigarettes, du café du matin, de l'enfant nouveau-né.

Et puis le bruit de mes pas dans les feuilles jaunies des platanes que l'on dispersait sans égard au travail du balayeur des trottoirs parisiens ; le bruit du vent sur les plages rocheuses des Côtes d'Armor ; celui des cloches sonnant les heures à l'église du village ; l'attente de la voiture au détour de la rue, celle qui amènera les petits-enfants, le contact doux et percutant de leur petit corps dans mes bras, le parfum de leurs cheveux au toucher soyeux.

Ma dernière heure n'est pas encore écoulée, du moins je n'en ressens pas les prémices, mais un bonheur est si vite arrivé… Pour l'heure, je perçois le ronronnement de la climatisation, les feuilles de papier qui bruissent et je m'évade dans une douce torpeur. Un arc-en-ciel s'est levé après la pluie, je l'entrevois par la fenêtre. C'est un jour qui a de belles couleurs.

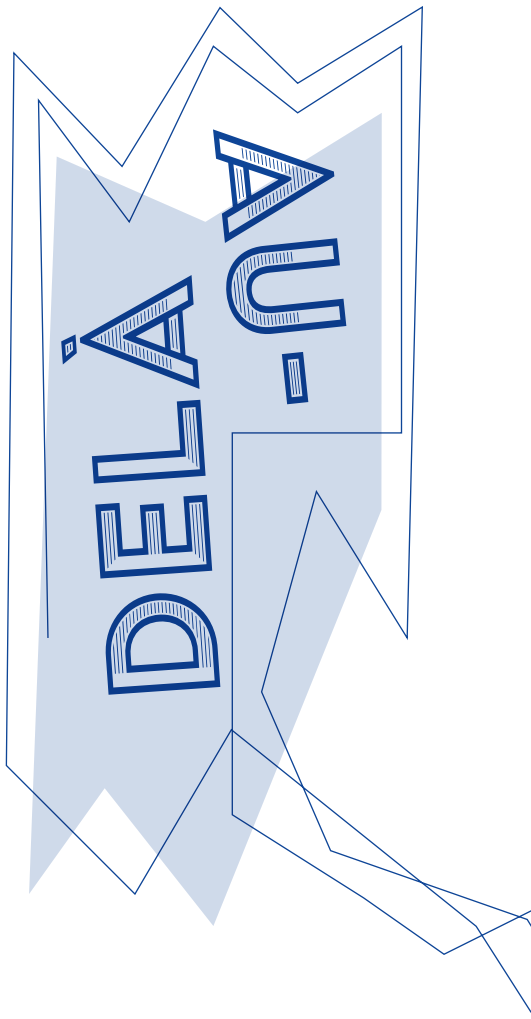
En y réfléchissant, c'est une jolie période pour rendre son âme, les chrysanthèmes ne sont pas encore fanés, les cimetières ont des allures de parcs floraux où l'on a envie de se promener.

Je m'allonge dans la tombe 17, sur l'étagère n°2, juste à côté de Pierre, l'ami guitariste. Je suis bien contente d'avoir un oreiller, mon sommeil éternel sera réparateur et quelques notes de musique égayeront mes rêves. Je suis prête, le périscope installé en supplément de mon contrat obsèques me permettra de rester en contact avec l'ici-bas du haut. Si aucun humain ne vient me visiter, les oiseaux, les chats et les renards viendront renifler cette cheminée incongrue et cela leur fera un sujet de conversation.

Ma dernière heure est bientôt achevée, quelle félicité, j'ai hâte maintenant ! Je suis prête, mais laissez-moi une faveur : conserver tous mes souvenirs sans les effacer, puisque j'aurai enfin l'éternité pour me remémorer cette vie banalement fantastique et unique qui fut la mienne.

26 novembre 2021 – Marathon d'écriture à Siorac

j'aurais enfin l'éternité pour me remémorer cette vie banalement fantastique et unique qui fut la mienne.



DYSTO-PIE **COUP DE GUEULE DU FUTUR**

RÉMY HUBERT

Je le déclare sans ambages dans ces pages : je suis révolté par la fronde antipasse de certains de nos concitoyens. Sa fraude et sa remise en question systématique par une fange de la population inconsciente et puérile me révolte. L'importance de ce protocole pour pouvoir assurer une vie digne à notre progéniture n'est plus à démontrer. Refuser de s'y soumettre relève d'un égoïsme court-termiste et égocentrique. Le Pass n'est peut-être pas le meilleur moyen de lutte contre la prolifération du fléau qui ronge doucement notre santé et notre environnement : l'éducation serait à privilégier, mais dans un état d'urgence planétaire comme le nôtre, il est l'ultime arme face aux récalcitrances des récidivistes les plus chevronnés.

Je regrette d'en arriver là, mais j'affirme qu'on peut ainsi distinguer ceux qui portent préjudice à la collectivité de ceux qui la respectent. Qui lui portent préjudice dans l'ignorance du nombrilisme. Qui la respectent dans le renoncement du responsabilisme.

Évidemment, nous vivons à une époque où tout le monde veut se faire plaisir, jouir sans entrave, aller là, aller li, aller lou. Moi aussi j'aimerais aller là ou li ou lou. Mais j'y renonce. J'ai conscience que ce serait au dépend des autres, au risque de nous faire tous agoniser. S'il le faut la répression sera donc le dernier rempart face au j'm'en foutisme ambiant où chacun veut se payer un tour d'hyperloop pour aller boire un coup à l'autre bout du pays. Et ça ne fait rire personne !

Je m'avance sur un terrain glissant, et je les vois venir les néo-ruraux qui prônent une vie simple et spéculent sur le bitcoin et autres cryptomonnaies. Je les vois venir les commerçants qui vivent du tourisme 6 mois de l'année puis qui fuient le froid et l'hiver pour se la couler douce en Asie du Sud-Est. Je les vois venir les angoissés du futur qui vont se faire des stages de survie en Laponie. Je les vois venir les Bouddhistes qui roulent en SUV. Je les vois venir les humanitaires à terre qui commandent leurs livres d'ethnologie sur Amazon.

Et dire qu'il y en a qui ont été prêts à se faire vacciner pour pouvoir continuer à traîner leurs loques à travers le monde et boire des cafés en terrasse ! Quelle candeur… et quelle couardise de jouer le jeu des politiques en courbant l'échine à la moindre menace de sanction.

Écoutez plutôt ceci :

La semaine passée j'ai dû prendre le train pour une histoire d'amour nécessitant ma présence physique en présentielle. Dans la file de contrôle, devant moi, un non-bi. Le contrôleur scanne sa puce sous-cutanée et lui annonce : «Je suis désolé mademoiseur, votre pass est invalide. Le rapport de la banque de données de nos partenaires privés est formel : au cours des 12 derniers mois, vous vous êtes déjà rendu en avion à Athènes et à Lisbonne. Vous avez parcouru 8 763km en voiture particulière. Vous avez consommé 1687kwh à votre domicile, et les 32,45 téraoctets que vous avez consultés en ligne ont participé à la fonte des glaciers à hauteur de 2m3. Ceci sans compter la fuite dans vos toilettes, votre régime à base de bananes et de noix de cajou ainsi que vos multiples commandes de colis en ligne. Je vois que vous avez conservé quelques bitcoins, ce qui est dorénavant totalement défendu par les nouvelles lois écologistes. Votre adhésion au Parti Paix Verte et l'achat d'une lampe torche à dynamo ne suffisent pas à compenser votre impact écologique. Je dois vous refuser l'accès à ce train. Suivant les calculs de notre application vous atteindrez un solde neutre en particules d'ici la fin du mois. Vous pourrez alors envisager à nouveau des déplacements et vous récupérerez progressivement votre accès internet. Maintenant merci de rentrer chez vous, et attention à votre consommation de bananes, privilégiez les radis. Merci.»

«Fachocolo» qu'iel lui a répondu avant de s'en aller en maugréant !

Voyez un peu l'égoïsme de ces frondeurs ! Ce non-bi savait très bien qu'iel avait explosé son quota de particules à des fins purement personnelles. Mais iel fait du forcing et s'indigne qu'on la limite dans ses émissions grises et fluorescentes. Si chacun continue à agir de la sorte nous serons tous intoxiqués dans quelques années ! Alors oui, si le Pass Blanc est l'ultime barrage à une consommation effrénée, je suis pour !

Cela me rappelle une autre altercation à laquelle j'assistais fin 2021 : lors du contrôle d'un bar, un gendarme demande au serveur son Pass Sanitaire. Celui-ci lui rétorque : «Est-ce que je vous demande votre bilan d'émissions en CO_2 avant de vous servir une bière, connard ?» Si on compare la nuisance à long terme à la collectivité, la question n'est pas absurde.

Bref, avant même la rafle du stade YouPorn de France à Saint-Denis en janvier 2023, où plus de 4000 enfants reçurent leur sixième dose de vaccin sans l'accord de leurs parents, je clamais déjà haut et fort à qui voulait bien l'entendre que le Pass Sanitaire ne se situait pas au bon endroit (cf. mon article dans la Pie de mai 2022). Il y avait un grand danger sanitaire, mais pas là où on nous le disait. C'était la girolle qui cachait la truffière. Avec 4 ans de recul, les morts du Covid nous semblent maintenant bien maigres en regard des dégâts de la pollution sur la santé publique et ses dommages collatéraux au niveau géopolitique et sociétale.

On a blâmé au nom de la science et de la santé publique ceux qui refusaient de se vacciner, et pendant ce temps on battait des pieds et des mains pour sauvegarder le tourisme internationale monnayable en cryptomonnaie… la consommation énergétique planétaire continuait son ascension et les maladies dues à l'ingestion de microplastiques commençaient à être reconnues.

Cela sans compter les dommages collatéraux des isolements consécutifs : 4 fois plus de suicides chez les jeunes ces 5 dernières années, une nouvelle dépendance aux écrans des nourrissons reconnue par l'OMS, une jeunesse phobique des rapports charnels allant de paire avec une hausse des consultations de sites pornographiques de 5000%, les hôpitaux psychiatriques qui débordent jusque dans les prisons ; une société ultra-divisée qui se retrouve le samedi pour se castagner sur les Champs Élysées, un service publique abandonné par les politiques pour des «raisons budgétaires», et une telle défiance envers les médias que de nombreux sites de fakenews remettent en question l'existence d'une pollution planétaire sans précédent (en témoignent les manifestations de la semaine dernière du PartiZ sous les banderoles «#laissez-nous nos SUV» ou encore «#Sans mazout on est capout»).

Bref, si vous avez refusé le Pass Sanitaire, le Pass Vaccinal, le Pass Hygiène et le Pass Salubrité, je le comprends. Mais de grâce, pliez-vous au Pass Blanc !

AU-DELÀ DU RÉEL **LES AVENTURES DE GOURGANDIN, GLOIRE ET MISÈRE**

PAR VICTOR

Allant à l'Opéra de façon quotidienne pour avaler son café du matin, Gourgandin ouvrait le torche-cul au comptoir pour s'enquérir de la fraîche du pays où on l'avait fichu. Il avait développé la faculté inouïe de lire en double oblique ainsi que la faculté inuite d'en garder la tête froide et le cœur léger. Entre les courants d'air, les salamalecs et les traits de noir, tandis qu'il balayait du regard le rien déguisé en phrases avec des mots, s'offrit à lui une question de prime apparence velue : suis-je bien être ou puirrent-elles mieux s'il advienne que puisse ? Cet assaut inopiné stoppa net sa lecture sur le gros titre de la page 3 : elles ne savirent pas que c'étions impossible alors ils le fussent. «Oh Rasgol, mets-moi un double cette fois tu veux, j'ai le neurone du Bescherelle qui déconne, là». Tous ces mots raisonnaient pourtant en lui avec l'intensité montante d'un prout qui cherche à sortir. C'est une révélation existentielle qui va poindre encore, se dit-il enjoué de toute cette vie qui éclaboussait sans cesse à l'intérieur. *Gourgandin*, lui dit une voix profonde et grave, *tu n'es pas fait pour désigner des imprimantes mais pour améliorer le monde dans lequel tu gis ici-bas.*

Il ferma les yeux, écarta les bruits ambiants, puis concentra son attention sur sa respiration avant de faire le scan des pensées qui le traversaient. J'ai la cafetière qui vrille ou c'est Dieu qui m'cause là c'est pas radio

Gourgandin, lui dit une voix profonde et grave, tu n'es pas fait pour designer des imprimantes mais pour améliorer le monde dans lequel tu gis ci-bas.

courtoisie là-d'dans oh on a pas besoin de témoin de Jéhovah ici allez vous faire pourquoi pas rôtir un potimarron ce midi ça avec la salade de Mme Mauriceau ça aurait d'la gueule un peu comme chez Bernal ce temps de chien d'ailleurs au marché l'autre fois faudrait peut-être que je m'occupe de mes phynances après manger je vais encore avoir envie de siester et pas le faire ha mais on est le 9 aujourd'hui y'a Brédelle et Jeanjean qui devaient passer ils avaient dit jeudi en 9 pour le café j'me souviens je déteste cette expression personne comprend tout le monde l'utilise c'est de la provoc'tellement hasbeen en plus pourquoi pas retourner en forêt plutôt tantôt je me demande est-ce que les dégénérés de l'oulipo ont déjà essayé d'écrire avec que des mots à chapeau chinois ha les artistes quelle bande de branle-couilles j'ten mettrai de la culture moi. ha.

Gourgandin sortit de sa méditation profonde aidé par la paluche de Laférole qui venait le saluer : «shalom alekhem mon frère», «aleykoum salam» éructe Gourgandin. «Tu vas pas me croire, dit Laférole, y'a un guignol qui m'jacte dans les esgourdes c'matin c'est comme si qu'j'avais des voix, et j'ai vu Courmaline et Danlin c'est pareil, il paraît qu'y faut faire la révolution et qu'ça suffit maintenant ça va bien les conneries».

AU-DELÀ DU RÉEL **LES RÊVES DU MOULIN**

PAR JÉROME

L'homme serein, limite souriant tend sa main bien ouverte. La peur n'est pas dans son regard et malgré son fusil encordé à son épaule, il vient en pacificateur. Cette main tendue vers l'animal sauvage est une sorte de rédemption. L'espoir est là dans le scintillement de ses yeux. «Réconcilions-nous» «Vivons ensemble». C'est comme si il demandait pardon à cet animal, représentant le monde sauvage, de tout le massacre que l'homme a pu commettre envers dame nature.

L'animal a le regard sombre. Il humecte sa truffe avec sa langue pour mieux sentir. Les effluves qui arrivent à son museau sont rassurantes, pleines de sincérité et parviennent alors à installer un climat de confiance entre l'humain et l'animal. Aussi infime qu'il soit. Mais que penser d'une main tendue alors que le passé a montré bien des trahisons, a montré que l'humain n'est pas fiable et que les paroles des uns se résument en peau de chagrin pour d'autres qui n'hésiteront pas à souiller les engagements.

Ce jeune Ours le sait, son regard triste et assombri le montre. Il remue sa truffe et sort sa langue pour lécher le bout des doigts de l'homme. Comme pour sceller un pacte ! L'Ours est-il novice et crédule ou a-il tout simplement envie d'y croire ? Il se remet délicatement sur ses quatre pattes et, le cœur rempli d'espoir, reprend sa route dans l'immensité de la nature.

DU RÉEL

NATURE **ASCENSION SPIRITUELLE**

PAR NYVY

Désorientée, en plein désarroi, je n'ai rien trouvé de mieux pour regagner un peu de paix que de rejoindre ce lac familier, si calme, enveloppé de feuillage, chatoyant et lumineux en cet automne, des arbres qui forment l'orée du bois environnant. Je m'assieds sur le sable, proche de l'eau où la lune se reflète déjà, et je capte le son délassant de l'eau pure qui, du gros rocher, se déverse dans le lac. Sur mon portable je réécoute la musique du Lac des Cygnes dans l'espoir de me soulager de mes angoisses plombantes.

Au début, la rêverie fonctionne assez mal, perturbée par les palpitations désordonnées de mon cœur, et mon imaginaire de danseuse me perçoit piteusement comme un cygne crotté figé dans son évasion, qui rate ses entrechats, trébuche pour s'écrouler au sol. Je me relève péniblement, les ailes blanches souillées dans le jus psycho-métaphysique poisseux de l'héritage transgénérationnel, toujours aussi déprimant. Je tends le cou, redresse la tête, et perçois alors cette irrésistible lumière bleue dans le manteau de nuit du ciel. Une force irrésistible, magnétique, m'aspire alors vers la lueur divine. En suspension dans les airs, plus légère déjà, très vite, je suis comme avalée par l'œil lumineux. Je rencontre alors la faible résistance d'une peau, comme tendue dans la profondeur du ciel lunaire étoilé, qui cède facilement à mon passage, comme se perce une poche des eaux, et je me glisse de l'autre côté.

Aveuglée par la luminosité contrastée à laquelle ma vue ne s'est pas encore adaptée, j'entends tout d'abord un rire tonitruant qui dégringole en cascades, pour finir par l'énorme bruit d'un tuba de fanfare, profond, grave et vibrant, quand se déverse sur mon plumage une lourde douche d'eau fraîche et puissante. Je m'ébroue spontanément, réveillée de mon marasme, non mécontente de me délester ainsi de ma poisse gluante que l'eau a fait glisser de mon plumage. Hirsute et ahurie, mais propre comme un sou neuf, je peux enfin distinguer le monde qui m'entoure.

Face à moi, un gros Bouddha bleu rieur, à trompe d'éléphant et à l'air bonhomme, éclate de ce même rire en cascades, se fiche de moi en se tapant sur la cuisse, puis s'exclame : «Eh bien, avec cette crasse ancestrale que tu avais sur le dos, tu n'étais pas prête de t'élever spirituellement ! Il était temps que tu prennes une bonne douche ! Ah ah ah !» Autour de moi, de lui, une foule de personnages étonnants grouillent dans un univers fascinant. Nous flottons dans une atmosphère en apesanteur. Très incertaine encore des conséquences à long terme de cet ultime retournement inattendu de ma situation, j'éprouve toutefois une sensation de légèreté toute nouvelle, presque rassurante au milieu de ce carrefour des âmes en mutation.

Un gendarme au long cou tout étiré de sa prétention, et affublé d'une tête de girafe, s'évertue à faire la circulation en gesticulant sans aucun succès, refusant de reconnaître l'inutilité de son autoritarisme qui n'impressionne plus personne. Une avocate à tête de cruche tente de reconstituer une pelote avec les fils de sa raison qui lui échappent, tandis que son masque de l'apparence dégouline et n'arrive plus à contenir de sourdes émotions. Un coureur de sprint au corps de gazelle, ses pieds ne touchant plus le sol, déploie une énergie prodigieuse et pédale inutilement dans les airs, obsédé à l'idée de décrocher son trophée, tandis que son intelligence le rattrape dangereusement. À ma droite, je croise le sourire béat d'un jeune adolescent tombé amoureux qui s'est senti pousser des ailes -me dit-il- et mystérieusement projeté direct au septième ciel. Par ma gauche, je peux contempler la drôle d'ascension de ce couple effrayant d'une sirène du net et d'un pirate du bizness liés par les liens du mariage. Ce dernier, essayant d'élever sa conscience, tente d'échapper à son épouse qui le retient par les lourdes chaines de la lubricité devenues insoutenables pour lui. Sa sirène, un monstre de cupidité, lui a planté dans le bras sa tentacule en guise de perfusion d'où s'écoule son or qu'elle lui pompe voracement. Celle-ci se retourne vers moi avec un sourire de satisfaction épouvantable laissant apparaître ses dents longues et acérées, pleines du jus de ses finances. Je me retourne vers Bouddha d'un air interrogatif, espérant qu'il prenne en pitié la fâcheuse posture du pirate, mais il reste amusé, les bras croisés, et lance au rapace de la finance : «T'es bien avancé maintenant, pirate, avec tes grands airs de macho dominateur et tes amitiés superficielles trahies dans tes escroqueries ! Quand il ne te restera plus un sou, peut-être trouveras-tu en toi un reste d'humanité ? !» Un peu plus loin, une mère, très agitée, presse comme un citron sa tête de trompette de la mort pour se purger du poison ravageur de sa fusion maternelle ; tandis que sa progéniture, un grand gaillard à tête de truffe, s'efforce de rassembler le parfum évaporé de sa nature propre et de préserver ainsi l'essence de son existence.

Cette bonne odeur de truffe me ramène alors à la réalité humide du bois, au bord de ce lac paisible où j'ai quelques instants perdu l'esprit, pour mieux rassembler mon âme dispersée.

Il émane tout de même de ce lac une énergie fantastique.

UN CAFÉ ASSO À ST CYP'

On travaille comme des fou.folles pour ouvrir le week-end du 4 février. C'est pas exactement la même équipe que le journal mais c'est la même asso. Plein de merveilles au programme dedans, ça va être michto. Visez-donc !

Dès ses débuts, La Pie avait annoncé la couleur : créer du lien entre les habitants du Périgord Noir et mettre en lumière les initiatives locales. Voilà un an que certains jouent avec les mots en proposant des articles pour le plaisir des lecteurs du coin. Petit à petit l'oiseau a fait son nid… C'est justement ce qu'il manquait au volatile : un nid !

Le hasard des rencontres ajouté au bouche à oreille, il n'en fallait pas plus pour élire domicile chez Jacky, le café des 4 colonnes, place de la Liberté à St Cyprien. Tout janvier, la Pie scie, la Pie cloue (pas coud, cloue !). La Pie colle pour que le nid soit beau et chaleureux. Un nid dans le plus vieux café de la ville, un café associatif ouvert à tous pour un vivre ensemble aux couleurs de chacun.

ARRIÈRE-GARDE ADMINISTRATIVE

Si les subventions pleuvent Inch'Allah
— 3 postes plein temps à la coordination et co-gestion du café et du journal : Agnès, Nathan et Victor
— 1 poste à quart-temps à la coordination de l'atelier fab-lab / repair-café : Vivian

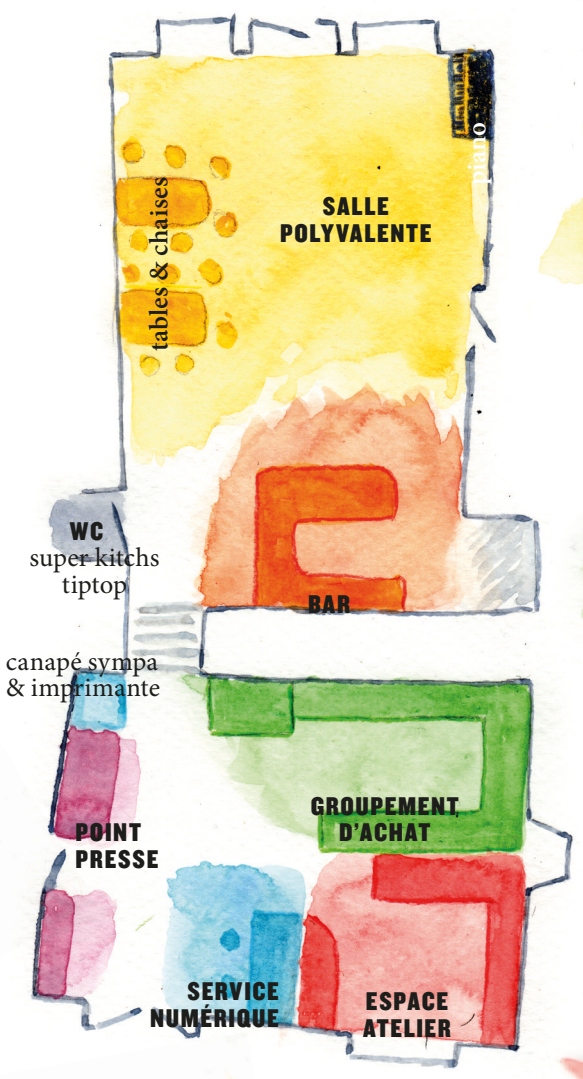
MODALITÉS DE RÉSERVATION

Salles haute et basse réservables séparemment (accès distinct)

UN POINT PRESSE INDÉPENDANTE

Libre accès en ligne (via abonnement du café) et au format papier à différents journaux alternatifs et indépendants, régionaux et nationaux, eengagés pour une société plus juste, écologique et solidaire

Notamment, les journaux : l'Âge de Faire, l'Empaillé, Le monde diplomatique, La trousse corrézienne, La revue silence, Transrural initiatives, etc.



SALLE POLYVALENTE

Espace modulable, à vide : 31 m² utilisables
— café / bar / concert / spectacle / scène ouverte / conférence / projection (40-50 pers.)
— cercle de lecture / soirée débat (20-30 pers.)
— soirée jeux de société / jeux vidéos (20 pers.)
— café philo (15 pers.)
— atelier de yoga (10 pers.)
— atelier de danse (10-15 pers.)
— espace de co-travail (2 voire 3 tables de 4-5 pers.)
— atelier couture (6-8 pers.)
— atelier dessin modèle vivant
— et toutes les merveilles que vous voulez bien y faire

ESPACE ÉPICERIE SOLIDAIRE / GROUPEMENT D'ACHAT

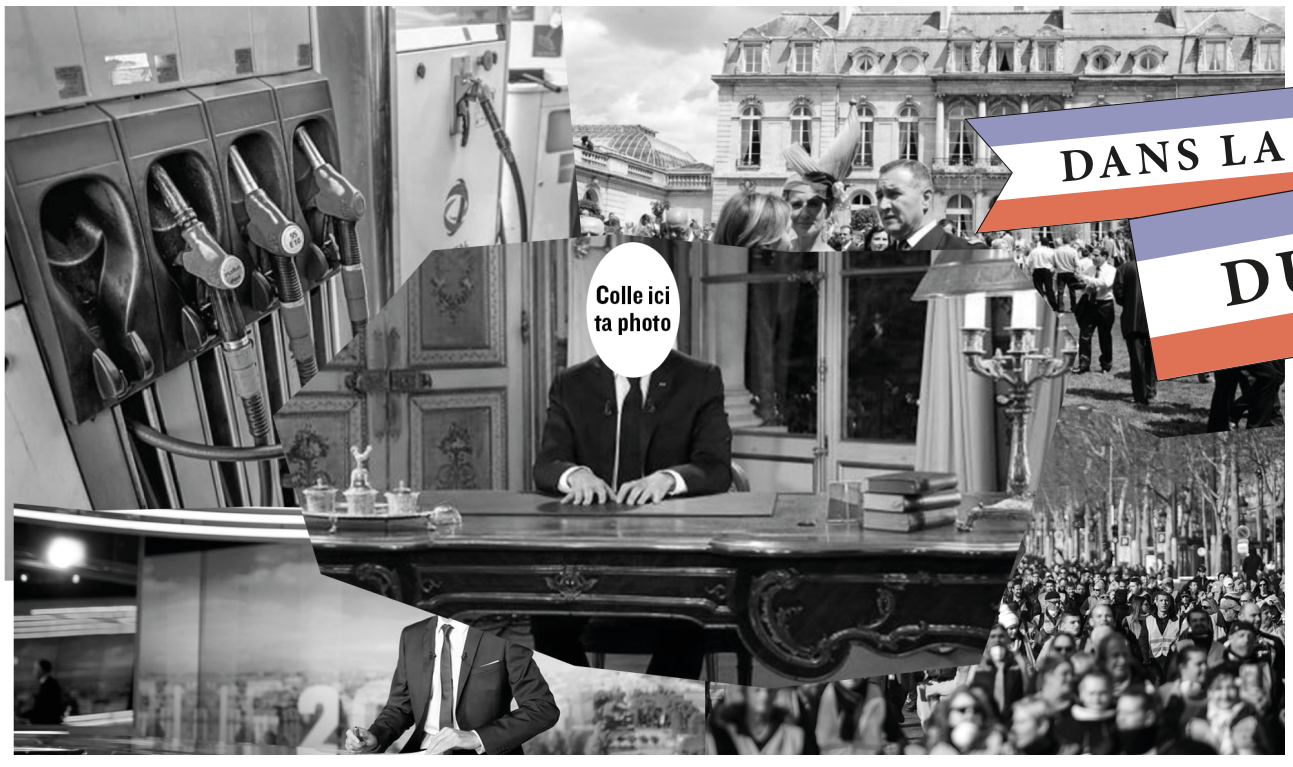
— groupement d'achat auto-géré par les bénévoles-bénéficiaires
— service stock et épicerie pour les bénévoles-bénéficiaires
— achat local en direct producteur, orienté vers l'agricuture biologique
— achat éthique et écologiquement responsable pour les produits venant de loin

ESPACE ATELIER FAB-LAB / REPAIR-CAFÉ

— ateliers de petites constructions basse-technologie (cocote norvegienne, douche solaire…)
— banque de ressource sur les petites innovations low-tech sympathiques (rocket-stove, poële de masse, etc.)
— ateliers de réparation de petit électroménager
— Ateliers Arduino
— Découpeuse laser à commande numérique, fers à souder

ESPACE SERVICE NUMÉRIQUE

— deux ordinateurs avec accès internet
— imprimante A3-A4 laser
— accompagnement bureautique et internet
— formation aux outils de souveraineté numérique et à la protection des donneés personnelles
— accompagnement installation logiciels/OS libres et open-source



DANS LA PEAU DU PRÉSIDENT

Vous êtes Président de la République depuis quelques temps déjà, et ce matin là, vous buvez votre café en rêvassant, regardant les jardins par la fenêtre, lorsque votre chef de cabinet frappe à la porte.

Départ – Chef de cabinet : Bercy nous dit que si on augmente les taxes sur l'essence à la pompe, alors on peut gagner des millions pour l'année en cours et renflouer les caisses de l'état. En mettant cela sur le dos de l'écologie, les conseillers assurent que la population n'y verra que du feu et sera partante. Bien sûr le kérosène des avions et des bateaux ne sera pas taxé. C'est malin non ? • **oui → 12 / non → 16**

1 – Chef de cabinet : Les manifestants on envahi l'Élysée, vous avez été destitué. Vous avez perdu. •

2 – Alexandre Benalla : Hé gros t'es pas sympa, souviens-toi des services que je t'ai rendu ! Allez zy-va s'teup je peux y aller ? • **oui → 27 / non → 21**

3 – Un journaliste : Est-il vrai que Benalla ne s'est pas suicidé et qu'il aurait été abattu par des personnes qui avaient intérêt à ce qu'il ne divulgue pas certains dossier sensibles concernant la campagne présidentielle ? • **oui → 8 / non → 25**

4 – Chef de cabinet : Comme prévu, le virus relâché par nos laboratoires a envahi le pays. Cela a fait diversion. Une période de confinement et de contrôle a été mise en place. Les élections approchent. Souhaitez-vous relacher la pression ? • **oui → 18 / non → 23**

5 – Chef de cabinet : La colère gronde dans la rue, la taxe des carburants a allumé le feu d'une révolte plus profonde. Les manifestants se dirigent vers l'Élysée. Souhaitez-vous renforcer la présence des forces de l'ordre ? • **oui → 13 / non → 1**

6 – Chef de cabinet : Votre refus de discuter avec les syndicats a allumé le feu d'une révolte plus profonde. Les manifestants se dirigent vers l'Élysée. Souhaitez-vous renforcer la présence des forces de l'ordre ? • **oui → 13 / non → 1**

7 – Voix Off : Le peuple n'aime pas les dirigeants mous. De monstrueuses manifestations traversent le pays. L'Élysée a été envahi par une foule en colère, on vous a attrapé, jugé et condamné à mort. Vous avez été guillotiné place de la Bastille. Vous avez perdu. •

8 – Un juge : Je vous condamne pour complicité de meurtre, subordination de témoin, et délit de fuite à 3 ans de prison avec sursis. Vous avez perdu ! •

9 – Voix Off : La situation est intenable. La police a rejoint les manifestants, l'armée n'a pas bougée. Vous avez évité de justesse un attentat d'un groupe de colonels. L'Élysée a été envahi par une foule en colère, on vous a attrapé, jugé et condamné à mort. Vous avez été guillotiné place de la Bastille. Vous avez perdu. •

10 – Chef de cabinet : Bénala a rendu public vos arrangements pas très glorieux. Toute la presse en parle, l'ensemble de la classe politique demande votre démission. Le peuple est toujours dans la rue. Est-ce le moment de sortir l'arme secrète ? • **oui → 4 / non → 14**

11 – Ministre de l'intérieur : Le désespoir et la colère envahit l'ensemble du corps des forces de l'ordre. Les effectifs délaissés, abandonnés par l'état, se divisent. Certains rejoignent les manifestants, d'autres forment des groupes qui défient leur hiérarchie. Je vous implore de soutenir nos hommes ! • **oui → 15 / non → 9**

12 – Jounal de 20h : Suite à l'augmentation des taxes sur les carburants, nous observons des grêves et des appel à soulèvements à travers tout le pays. Le président va-t-il recevoir les syndicats pour apaiser la situation ? • **oui → 17 / non → 5**

13 – Alexandre Benalla : Hey man, je peux aller à la manifestation aussi ? • **oui → 27 / non → 2**

14 – Chef de cabinet : Trop tard. La défiance est trop forte. Vous êtes sur un siège éjectable. Une seule solution : augmenter la répression, serrer la vis. Souhaitez vous tenir le peuple et le gouvernement d'une main ferme ? • **oui → 19 / non → 7**

15 – Conseil de l'Europe : Nous dénonçons les récents cas de recours excessif à la force pour disperser les manifestants dans votre pays. Le conseil de l'Europe vous inflige une amende pour mauvaise conduite. Vous devez cessez immédiatement cette conduite au risque de sanctions plus graves ! • **non → 26**

16 – Président du parti de la majorité : La dépense publique est forte et vous refusez de trouver des solutions pour régler le déficit de l'État. La majorité des députés de votre parti ne vous soutient plus. Les autres partis nous attaquent de tout part, et demandent votre démission. Êtes-vous sûr de ne pas vouloir augmenter les taxes de l'État ? • **oui → 26 / non → 14**

17 – Délégués syndicaux : Nous souhaitons une meilleur répartition des richesses de ce pays. Nous voulons des mesures immédiates pour une meilleure justice sociale. Voulez-vous que nous trouvions des solutions ensemble ? • **oui → 20 / non → 6**

18 – Chef de cabinet : Vous avez relâché la pression. Mais rien avait changé. On vous l'a fait savoir aux élections auxquelles vous avez effectué le valeureux score de 49% au second tour, juste derrière votre adversaire. Vous avez perdu. •

19 – Voix Off : Bravo, vous êtes devenu un dictateur de premier ordre sur la scène internationale. Malgré la crise, la répression et le contrôle des médias et des communications maintient la population sage comme une image. Vous avez été lâché par une partie de vos alliés mais avez trouvé de nouveaux copains, et le pays sombre dans une crise durable. Vous avez perdu. •

20 – Ministre des finances : Vous avez choisi de négocier avec les syndicats et d'écrire précipitamment cette série de grandes réformes sociales. C'est bien beau mais nous n'avons plus d'argent dans les caisses. Voulez-vous taxer les entreprises et les dividendes afin de financer ces réformes ? • **oui → 24 / non → 28**

21 – Un vieux copain : Benalla veux tout divulguer. Cela menace nos intérêts. Souhaites-tu que je le fasse disparaître ? • **oui → 3 / non → 10**

22 – Voix Off : Pas très malin, vous étiez au pouvoir grâce à eux. Il vous l'ont bien fait comprendre quand ils ont commencé à vous lâcher. Comme par hasard, à ce moment là un gros dossier concernant votre vie privée est sorti, éclaboussant tout votre mandat. Vous êtes traîné dans la boue, tout vos amis vous lâchent. Vous démissionnez. Vous avez perdu. •

23 – Jounal de 20h : «La réélection sans grande surprise de notre cher président de la république est une bonne nouvelle pour notre pays qui reste et doit rester un exemple en matière de démocratie et de droits de l'homme.» Bravo, vous gardez la main sur la situation, en tout cas jusqu'à la prochaine fois, vous avez gagné ! •

24 – Chef de cabinet : Le Medef, le haut patronat & les grosses fortunes ne veulent pas trop que les impôts sur les entreprises et les dividendes augmentent. En plus c'est vos amis et vous êtes invité à diner dimanche soir au gala d'inauguration de la nouvelle tour Vinci à la Défense, ça la fou mal. Voulez-vous vraiment les froisser ? • **oui → 22 / non → 6**

25 – Voix Off : Qu'espériez-vous vraiment ? Le scandale éclata, bien que tardivement, malgré vos tentative pour faire taire tous les témoins. Vous avez été condamné à 30 jours de travaux d'intérêt général pour tentative de corruption, le reste étant prescrit par la loi ou sous le coup de l'immunité présidentielle. Vous avez perdu ! •

26 – Voix Off : En plus des difficultés politiques, la banque centrale européenne vous impose des restriction budgétaire, la note de votre pays passe de AAA à B- plongeant le pays dans la banqueroute la plus totale. Les fonctionnaires ne peuvent plus être payés. Vous êtes poussé à la démission. De nouvelles élections sont organisées. Vous avez perdu. •

27 – Un journaliste : Monsieur le président, ces dernières semaines des vidéos des violences policières circulent sur internet. Des manifestants ont été grièvement blessés. Soutenez-vous les forces de l'ordre face à ces révélations ? • **oui → 15 / non → 11**

28 – Chef de cabinet : Le déficit de l'État est à son comble. La majorité des députés de votre parti ne vous soutient plus. Les autres partis vous attaquent de tout part, et demandent votre démission. Êtes-vous sûr de ne pas vouloir augmenter les taxes de l'État ? • **oui → 26 / non → 14**

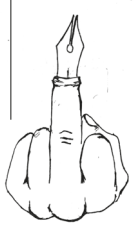
LA CONSTELLATION DU BIMESTRE
LE SÈCHE CHEUVEUX !

TEST DE RORSCHACH

Que voyez-vous ?
A. Une part de gâteau d'anniversaire aux épinards et à la spiruline
B. Un paysage de bord de mer en Normandie

Vous avez répondu A : Vous êtes idéaliste, rêveuse, autocentrée et avare.
Vous avez répondu B : Vous êtes pragmatique, altruiste, complexée et désuette.

Lexicon Novlangue émancipatrice



PAR ALLAN

Nos idées sont virales, nos histoires se transmettent… Et si on adoptait des mots qui nous arrangent ? des mots conformes à nos idéaux ? Quelques propositions évolutionnaires, on commence par A :

Anarchie (politique) Absence de domination, donc égalité de fait. *kasdédi à E.Reclus*

Argent Mélange de confiance cristallisée et lubrifiant social. Sa création devrait être partagée entre les humains, pas seulement les banquiers. *kasdédi à la monnaie locale libre*

Autonomie Capacité à se donner ses propres limites et de choisir ses moyens.(contraire : hétéronomie) *kasdédi à C.Castoriadis*

Je compte proposer trois définitions pour chaque numéro de la Pie. Tu peux m'envoyer une des tiennes, cher lecteur, mais seulement si tu crois qu'elle permet de discerner mieux la réalité. Ou qu'elle nous conditionne à un futur radieux, ça marche aussi ! J'attends ton retour à adressedallan@gmail.com

L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS

INTERMÈDE HIVERNAL

PAR GÉRARD FEYFANT

Je n'avais pas pris le thé du matin sous le tilleul depuis près d'un mois. Plus on s'enfonce dans l'hiver plus j'aime à flemmarder sous la couette. Même Jenga ne venait plus gratter à la porte de ma chambre dès l'aube pour que je la libère et qu'elle s'élance sur la piste du chevreuil qui vient la narguer devant la maison chaque nuit. Elle vieillit et je me demande parfois si je n'en fais pas autant ! C'est qu'elle frôle la cinquantaine en âge humain, alors que j'atteins la dizaine en âge canin ! Si je lui demande celui qu'elle souhaiterait, le sien ou le mien, elle baisse les oreilles, pose une patte sous son menton, genre Penseur de Rodin version berger australien, respire un grand coup et se rendort. De toute évidence, elle a d'autres sujets de réflexions dans la vie. Les conversions d'âges chien/humain ou humain/chien ne semblent pas être sa tasse de thé. Ce qui me ramène au début de mon propos : je n'avais pas pris le thé sous le tilleul depuis fort longtemps…

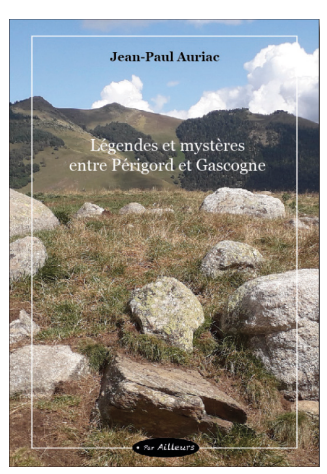
Mais ce matin, le soleil, en caressant la fenêtre de ma chambre, a été si persuasif qu'il m'a très vite convaincu d'émerger de la couette. Jenga, assise devant la porte vitrée du salon admirait le paysage. Elle a tourné vers moi un regard qui disait : «Dépêche-toi on a à faire dehors !» Le thermomètre lui donnait raison : déjà 18° sous le soleil. A 10 heures le jour du solstice d'hiver, il n'y a décidément plus de saison ! Ce que je n'ai pas dit à Jenga car elle déteste les lieux communs. N'empêche ! Les abeilles non plus ne s'y sont pas trompées. Aux bourdonnements qui me parvenaient depuis les ruches, j'ai compris qu'elles aussi avaient détecté la température extérieure et sortaient en masse pour se dégourdir les ailes et soulager leur «vessie». On appelle cela «le vol de propreté». L'abeille est, sous nos latitudes, le seul insecte qui n'entre pas en léthargie en hiver. Tant qu'elle peut consommer le miel qui est son carburant, la colonie est capable de chauffer le cœur de la ruche à 35°, température nécessaire au bon développement du couvain et au confort de la reine. Mais si un temps exceptionnellement chaud s'installe en plein hiver, les abeilles redeviennent actives et puisent davantage dans leurs réserves. Après quoi, si le froid revient et se prolonge tard au printemps, privant les abeilles de nouvelles sources de nourriture, elles risquent de mourir de faim. L'idéal pour elles est un hiver froid. Or, les bouleversements météorologiques, conséquences du dérèglement climatique, sont un problème supplémentaire qui vient s'ajouter au cocktail des produits agrochimiques et des agressions fongiques, bactériennes ou virales, aux invasions de varroas, aux attaques massives de frelons asiatiques etc.

Ce matin devant mes ruches, solstice d'hiver ou pas, c'était un vrai bonheur de voir les abeilles en activité. Certaines regagnaient la ruche chargées de pollen récolté sur les ajoncs en fleurs ou sur des noisetiers précoces.

Je me serais volontiers attardé en leur compagnie, mais Jenga ne l'entendait pas de cette oreille. Depuis le tilleul elle m'a envoyé un aboiement revendicatif signifiant : «Laisse tes abeilles tranquilles. Cette matinée tu me la dois alors dépêche-toi d'enfiler tes bottes, on va faire un tour en forêt !»

Quand elle m'apostrophe ainsi, il n'y a qu'une réponse possible : «J'arrive, Jenga, j'arrive !». J'ai enfilé mes bottes.

Eeva music 2
Angelina



LIVRE **JEAN-PAUL AURIAC LÉGENDES ET MYSTÈRES ENTRE PÉRIGORD ET GASCOGNE**

Pendant plus de 35 ans, Jean-Paul Auriac a recueilli la mémoire des anciens dans tout l'ouest de l'Occitanie. Curieusement, certains des récits entendus aux veillées avaient été transmis de bouche à oreille pendant des siècles, et dans le secret des fermes, on avait conservé certaines pratiques bien antérieures au christianisme, en particulier autour des sources et de la forêt. Il y avait toujours la peur du loup, jamais très loin, et celle du loup-garou, mais aussi la crainte de «l'herbe des fées» qui fait perdre celui qui a le malheur de la piétiner.

Les plus anciennes légendes comportent des codes, des symboles de l'ancienne religion, qui sont étrangement proches des rituels encore utilisés par les communautés autochtones des différentes parties du monde. Depuis une dizaine d'années, l'auteur rencontre donc régulièrement les anciens des autres continents grâce au Worldwide Indigenous Science Network. Certains de ces échanges sont relatés dans l'ouvrage.

Broché – 200 pages environ – Format : 16X24 cm Prix public : 25 € Publication prévue : printemps 2022

JARDINAGE **CAUSERIES AVEC MON JARDINIER : LES IMPOSSIBLES ÉMOTIONS DU JARDINIER**

PAR MAMM

Un hiver trop doux, un mois de mai trop pluvieux, un mois d'août trop sec ; une invasion de chenilles, une famille de taupes dans les plates-bandes, un vol d'étourneaux dans le cerisier… et tant d'autres choses qui rendent la récolte aléatoire suffisent pour angoisser le jardinier.

Deux solutions s'offrent à lui : tout arracher, araser le terrain, planter une pelouse bien verte qu'il suffira de tondre deux fois par semaine. Ou alors, essayer de prévoir, par tous les moyens possibles, le temps qu'il fera demain, la semaine prochaine ou l'été prochain. Savoir si l'on plante des tomates ou des potirons. Mais le jardinier aime son jardin. Il a besoin de plonger ses mains dans la terre, de la découvrir, de la scarifier, de la féconder comme vous et moi avons besoin d'oxygène. Il va donc multiplier les prédictions et les prophéties, alliant la perspicacité de Madame Irma et la sorcellerie des chamans.

Le premier outil, le plus ancien, lui vient de la nuit des temps, tout comme les graines qu'il va semer viennent par legs successifs du premier homo-hortulanus : ce sont les proverbes. On en connaît tous. La Chandeleur, le mois de mars, Saint Gervais et Saint Pancrace, la lune rousse, la lune pleine, la lune montante, la vieille lune, on en a tous entendu parler. Mais le jardinier, lui, il y croit. Il en connaît pour toutes les situations, parfois deux pour la même. «Couchant rouge et blanc matin Font le bonheur du pélerin», «Couchant rouge, Rien ne bouge» et «Rouge au couchant, Plouvra douman» permettent d'avoir toujours raison le lendemain d'un beau couchant de soleil, bien coloré. C'est réconfortant mais pas toujours facile de s'y retrouver !

Il reste donc le second moyen, l'observation. Observation du ciel, du vent, des astres, du mouvement des oiseaux, que l'on interprète grâce à d'autres dictons. Chaque soir, juste avant le coucher du soleil, mon pépé Maurice se mettait au coin de son petit domaine, à l'endroit d'où la vue porte le plus loin de tous côtés. Il restait là une dizaine de minutes, humait l'air à l'est, sentait le vent au sud, guettait les nuages au nord, regardait le ciel à l'ouest, les yeux abrités par la visière de sa casquette de lainage écossais. Puis il rentrait dans la cuisine où la mémé Ernestine touillait la soupe : «Demain, nous aurons beau temps jusqu'à onze heures, nous pourrons semer les haricots puisque la lune est croissante. Puis ça se couvrira et il pourrait bien tomber quelques gouttes vers les quatre heures…»

Car voici l'objet de toutes les attentions du jardinier : la lune ! Cette rotondité compagne de nos veillées, ce pâle falot de nos nuits est l'objet de toutes les attentions du jardinier. Puisque l'astre des nuits est capable de soulever les marées, pourquoi n'influerait-il pas sur les plantes et sur le sol ? Voire sur le caractère des hommes, ces pauvres lunatiques ! La survie même de l'espèce humaine, par la lunaison des femmes, obéit au même rythme de 28 jours. Montrant la surface tachetée de l'astre nocturne dans son plein, pépé m'enseignait cette comptine : «La lune es cargade De zigues de zagues De pêts de crabes De pêts d'agnets Carrège Michet» J'y voyais les peaux de chèvres et d'agneaux qu'il me désignait, les zigzags mais je n'ai jamais su ce que transportait ce pauvre Michel. Si quelqu'un peut me renseigner, il aura ma reconnaissance éternelle.

La lune, compagne nocturne de notre terre, n'émet pas de lumière par elle-même. La lumière de la lune, qui nous éclaire si bien certaines nuits d'été que l'on peut distinguer les couleurs, n'est que la lumière du soleil renvoyée vers nous. Quand la lune se trouve entre la terre et le soleil, sa face éclairée n'est pas visible depuis la terre, c'est ce qu'on appelle la nouvelle lune, qui est symboliquement représentée par un disque noir. Puis en tournant autour de la terre, la lune va laisser apparaître un croissant lumineux qui augmentera petit à petit jusqu'à devenir un disque lumineux plein, c'est ce qu'on appelle la pleine lune ; la lune se trouve. se trouve alors à l'opposé du soleil par rapport à la terre.

Puis la partie visible deviendra de plus en plus fine, jusqu'à la prochaine nouvelle lune. Ce cycle de 29 jours, 12 heures et 44 minutes s'appelle révolution lunaire synodique. Pour savoir si la lune est croissante ou décroissante, rien de plus facile. «Ajoute un trait au demi-cercle, disait mon pépé, s'il trace un «p» minuscule, c'est le premier quartier ; s'il trace un «d», c'est le dernier quartier. En majuscules, par contre, si la lune forme un «C», elle décroît ; si elle forme un «D», elle croît. C'est pourquoi on dit : menteur comme la lune.» En lune croissante, les plantes ont plus de vitalité ; on cueillera de préférence les fruits ou parties de plantes à garder en cave ou en silo. En lune décroissante, la vitalité est moindre mais goûts et odeurs sont plus perceptibles ; on cueillera les plantes médicinales ou aromatiques.

Mais les dictons parlent également de lune montante et lune descendante. De même que le soleil est plus haut dans le ciel à midi pendant l'été et plus bas à la même heure en hiver, la lune suit un parcours similaire sur une période de 27 jours, 7 heures et 43 minutes. C'est la révolution lunaire périodique. L'influence lunaire sur les plantes s'exerce alors différemment. De même que la masse de la lune attire l'eau des océans pour produire la marée, elle attire la sève des plantes lors de son mouvement ascendant, favorisant la greffe, la récolte des fruits juteux ou de la sève d'érable ou de pin. On préférera attendre la lune descendante pour récolter les plantes à sécher, couper le bois, tailler ou tondre le gazon.

Les éclipses ont lieu lorsque le soleil, la terre et la lune sont alignés, éclipse de soleil lorsque la lune passe entre soleil et terre, éclipse de lune lorsque la terre se trouve entre le soleil et la lune. L'influence de la lune et du soleil s'additionnent alors ou se contrarient. Il faudra également en tenir compte au jardin.

On trouve des calendriers de jardinage qui prennent en compte tous ces facteurs et bien d'autres encore : les noeuds lunaires, les planètes et leurs aspects, les signes du zodiaque, etc, etc. Suis donc leurs conseils, ami jardinier, cesse de t'angoisser et profite de la vie au grand air !

Pour suivre l'évolution du potager champêtre des Masseries : www.recoltesetsemailles.fr. Vous trouverez également sur le site des recettes pour cultiver vos récoltes ; à l'honneur ce mois-ci, l'ail lacto-fermenté.

RECETTE **RÉUTILISE TON ARGILE**

PAR DGÉ

Qui se souvient de la recette du cataplasme d'argile ? Oui ? En résumé, (voir Mets de l'argile, la Pie n°11), après avoir mouillé quelques centimètres de morceaux d'argile verte concassée en la recouvrant d'eau de source ou de pluie, après l'avoir laissé tremper quelques heures puis l'avoir bien remuée avec une cuillère en bois (souviens-toi : on ne met pas l'argile en contact avec du métal). Sur un linge tout fin, tu déposes la quantité nécessaire pour obtenir un cataplasme de 2 cm d'épaisseur qui débordera bien de la surface à soigner… Replie les bords du linge et, grâce à une bande, maintiens ce cataplasme en place là où tu en as besoin. Garde-le plus ou moins deux heures. Puis remplace-le. Mais tu peux conserver ton pâton d'argile pour le réutiliser à l'avenir. Voici comment.

Des petits pâtons d'argile bien secs s'accumulent chez toi dans une boîte à chaussures ou dans un sachet papier solide, sur un coin d'étagère. Garde-les bien ! Il n'y a aucune raison de t'en débarrasser. Tu vas pouvoir réutiliser cette argile à l'infini.

Un jour, au printemps, lorsque tu sentiras que le soleil s'annonce, remplis un grand saladier (de verre, de bois ou de plastique) avec tes pâtons d'argile séchés, mouille-les bien avec de l'eau de source ou de l'eau de pluie… Après quelques heures, en utilisant une spatule en bois, tu peux en faire une grosse bouillie que tu pourras étaler sur une planche ou un plateau, en couche assez fine, 5 mm environ, pour l'exposer au soleil. Plusieurs jours de suite lui fera grand bien et profond nettoyage. Le soleil va complètement la purifier. Et voilà cette argile régénérée. Tu la casses alors en petits morceaux que tu conserves dans des sachets de papiers. Elle est prête à être réutilisée pour soulager tous les petits et gros bobos.

COURRIER DES LECTEURS

Juste un petit mail pour vous remercier d'un article que j'ai lu dans votre journal d'octobre 2021…
En effet, on peut prendre des décisions parfois, pour lesquelles on se sent pas trop serein… et du coup, de lire un article, avec une personne qui peut ressentir les mêmes choses, whouah (je ne sais pas si ça s'écrit comme ça :)), ben ça fait du bien !
Bonne suite à votre journal et merci !

Romain

En découvrant votre édition d'octobre dernier, j'ai trouvé le journal plein d'authenticité et de richesse, vraiment chouette. Je voulais dire que j'ai particulièrement apprécié Aichetou, Hommage à l'amitié, Petite ballade des genres, Déferlante, Vu sur une pancarte de manif, le bluetooth coloriage, La vieille dame en feu, et je salue l'ingéniosité des définitions des mots croisés.
Très sincères salutations,

NYVY

Malgré tous les quick et les quack, je tiens à te dire ma petite adorable Pie bavarde du Périgord, que… je t'aime ! Tu es là pure fantaisie de nos cœurs, arc-en-ciel spontané de possibles, de lumière qui nous rassemble, chacun dans son p'tit trou, sous un ciel gigantesque de potentiel, d'audace retrouvée, qui franchit tous les murs… Merci, ma petite Pie, je te dis «À bientôt !», je viendrai chanter dans tes nouveaux locaux, je ne sais rien faire d'autre, pour te dire encore et encore que je t'aime et que je suis fière de toi !

Colombe

Nous avons reçu par courrier le premier numéro d'un nouveau *Journal associatif de la culture et de la création*, de Brive-la-Gaillarde et d'ailleurs.

STATION 2 STATION

PATRICA BROUSSOLE
FLUIDE-ART

PAROLES DE PEINTRE
GILLES SACKSICK

DU LIMOUSIN À HIROSHIMA...

les derniers Nomades

Les herbassiers sont une communauté de bergers nomades qui subsiste principalement dans le sud-est de la France. Eleveurs sans terre, Fab, Guillaume, Flo et P'tit Punk se déplacent avec leurs troupeaux tout au long de l'année et résistent à leur manière aux logiques d'assimilation de notre société. Série portrait de ces rebelles inconditionnels qui, à cheval entre la civilisation et le sauvage, interrogent notre manière d'être au monde

Sur la piste des bergers

Le berger est celui qui vit en marge avec ses bêtes. Dans la Bible pourtant, on lui prête l'image d'un chef, d'un guide spirituel. Cette incarnation ambivalente continue à alimenter nombre de récits et à nourrir l'imaginaire collectif autour de la figure mystérieuse du pasteur que je vois comme un pendant de celle de la sorcière. Et s'il reste un guide, alors il faut pouvoir décrypter ce que le berger peut encore nous enseigner.

En Juin, j'ai accompagné la transhumance des brebis de ma cousine dans les Alpes de Haute Provence. Isabelle est éleveuse dans le 04 depuis plus de dix ans. Cette année, nous ouvrons une nouvelle voie de transhumance ; c'est une première. Tout en suivant des pistes et des sentiers forestiers, nous traversons une France reculée dans des paysages à couper le souffle. Nous marchons déjà depuis quelques jours avec nos sept chiens et un cheval que je monte à cru et que Guillaume, un jeune berger du Var, a décidé d'embarquer dans l'aventure. Nous passons des torrents à gué, longeons des bastides écroulées et traversons des hameaux où les rares habitants applaudissent notre convoi. *«Cela faisait trente ans qu'on n'avait pas vu de troupeaux passer par chez-nous !»*.

L'espace-temps se dilate. Peu à peu, nous entrons dans le rythme des bêtes, et tandis que nous gagnons en altitude ; les premiers sommets surgissent au détour d'un virage. Le paysage s'ouvre subitement sur les hauts plateaux et c'est un sentiment d'élévation qui s'empare de nous devant ces solitudes immenses. Je suis bouleversé.

Ce doit être un peu cela aussi, la vie de berger : entrer dans cette transe où le temps et l'espace se confondent dans un dénuement absolu de soi-même.

Autour du feu où nous bivouaquons, Cédric, le compagnon d'Isabelle ; lui aussi varois et éleveur, nous fait la surprise d'une visite. Il n'est pas seul. Fabien et «ses bergers» ont retrouvé notre piste en suivant les crottes avec leur cametar. Ils se revendiquent de la culture punk. Eux transhument depuis un mois avec une vache, deux chevaux, huit chiens et 1200 brebis. Partis de la plaine de la Crau où des vestiges de bergeries romaines subsistent encore, ils se dirigent vers les Alpes-Maritimes, dans la Tinée. Ils ont la particularité d'être des bergers éleveurs sans terre, on les appelle des herbassiers. J'ignorais jusqu'alors leur existence. Dans la profession ils sont rares ; une soixantaine dans toute la France dont une majorité se concentre dans le département du Var. Le cocktail punk et herbassier est détonnant et pourtant logique. Les *travellers* issus de la culture punk rejoignent celle des bergers nomades. Sur la route toute l'année, ils traversent le territoire de la ville à la montagne et rendent ses lettres de noblesse à l'expression consacrée «sans foi ni loi». Plutôt que punks, je devrais dire «People Under No King», les punks étant idéologiquement proches des mouvements libertaires, antifascistes et antimonarchistes.

Ce soir-là, autour du feu qui crépite, l'humanité des hommes qui m'entourent me fait oublier l'époque difficile que nous traversons. J'ai l'impression de découvrir une France insoupçonnée, survivante d'une époque aujourd'hui révolue.

Le lendemain de la transhumance de ma cousine, Guillaume me dépose à un croisement sur la route de Saint André-des-Alpes. Il rejoint une bergère pour une nuit de tendresse avant les mois de solitude dans sa cabane d'estive. On s'embrasse. Ses chiens me lèchent le visage et jappent un peu. Pincement de cœur. Adieu jeune frère.

Je me retourne juste le temps d'apercevoir le camion de Guillaume disparaître sur une route en zigzag. Je lève un pouce. Une Golf s'arrête. Direction la folle transhumance de Fabien car j'ai la ferme intention de rencontrer ces hommes et femmes qui empruntent les dernières voies migratoires françaises.

Pour les transhumants, les enjeux sont complexes et multiples puisqu'il s'agit de déplacer 1200 bêtes sans se mettre une mairie à dos, des chasseurs dans les pattes, sans froisser l'ONF et les agriculteurs, tout en élevant ses enfants et en essuyant les attaques du loup. Leur quotidien est fait d'équilibres précaires. Pour tenir pied et ne pas chavirer, souvent seul face à soi-même, il faut regarder le monde sous un autre angle, avoir en soi une force hors du commun.

La philosophie de rebellion des herbassiers fait écho à mes propres interrogations. Qu'entend t-on par faire société ? Peut-on encore vivre en nomade ? Qu'est ce qu'une frontière (pour une brebis) ? Quel est notre rapport au vivant et au territoire ? La propriété serait-elle du vol ? Peut-on résister aux structures de domination sans disparaître ? Que doit on sacrifier pour rester libre ? Ce qu'il y a de sauvage en nous peut-il encore se vivre, s'exprimer ?

les bergers

Guillaume, 28 ans. Il fait partie des hommes de ce pays qui gardent la langue du Sud bien vivante et bien ancrée dans leurs gènes. Une culture qu'on ne veut pas perdre et où la valeur de l'homme se mesure à sa capacité de capter son auditoire. Guillaume a toujours vécu sur ces terres du Haut-Var. Pensionnaire au lycée, il était de toutes les bêtises. Les surveillantes le défendaient pourtant, séduites pars sa bonne bouille et sa malice. Il excellait dans l'art de déjouer l'autorité sans en subir les foudres. Plus tard, il travaille dans le bâtiment mais la relation aux clients, le bétonnage à tout va, la vie rangée… ont raison de cette première vocation avec laquelle il gagnait relativement bien sa vie.

Cédric le berger du village fini par le prendre sous son aile. Cédric semble tout droit sorti d'un Pagnol. Carrure imposante, force tranquille, lorsqu'il parle on se tait. On écoute. Ses mots font danser des images ; c'est un conteur né. Depuis deux ans il forme Guillaume comme lui-même avait été formé par Soulage, un herbassier d'une autre époque, considéré comme un voyou dans toute la profession.

Aujourd'hui, Guillaume ne passe pas inaperçu avec ses long cheveux noirs, sa barbe fournie et son chien Apache, un Border Coli à l'œil malin, toujours sur ses talons. Cette année il a vendu sa Harley Davidson pour Oscar, un hongre puissant à la magnifique robe caramel qu'il monte pour garder en colline ou transhumer. Son affiliation aux Hells Angels ça fait partie d'une autre vie ; mais pour rien au monde il ne perdra son côté *sexe, drogues et rock and roll.*

On ne peut pas dire que Guillaume tient sa langue dans sa poche. C'est une grande gueule au sang chaud, un sacré tempérament plutôt explosif, car au fond trop sensible. Apparemment, ça plaît aux femmes. Le torse dégagé, une peau de mouton fraichement écorchée jeté sur le dos ; lorsqu'il descend de sa montagne en fin d'estive pour rejoindre la grande fête des bergers ; il sent la bête à plein nez et il aime ça. Mi-homme mi-bête, il ressemble à un satyre, un *pastre* sorti d'un autre temps. Plus berger qu'aucun autre, il en jette ! Les jeunes bergères lui tournent autour et le goût de l'amour renaît, brûlant. La nuit pourrait être charnelle.

Dans cette vie de *pastoure*, l'amour est une question piquante. Pas facile à suivre lorsqu'on passe quatre mois tout seul en montagne et le reste de l'année au cul des bêtes. Ta vie tu la donnes au troupeau, et puis *«Les citadines je peux oublier, il y a qu'une bergère pour pouvoir me supporter, ça laisse pas beaucoup de choix»*. Guillaume semble trop libre pour laisser véritablement une femme entrer dans sa vie et paradoxalement la solitude peut devenir sa pire ennemie. Peu importe, il a les brebis dans la peau. Il veut devenir herbassier et depuis deux mois Cédric ne le paye plus en euros mais en moutons. Guillaume se serre la ceinture, mais il est lancé et rassemble les premières bêtes qui constitueront son futur troupeau.

Florian, 25 ans. Flo est un grand type de belle allure. Une roulé au bec, tête blonde et bouclée, lunettes rondes sur le nez qui lui donnent cet air d'étudiant marxiste des années 70 - il est politiquement très ancré à gauche et ne s'en cache pas. Rien ne prédestinait ce jeune normand à devenir berger. Passionné de montagne à 20 ans, il tombe sur une cabane d'estive lors d'une marche de plusieurs jours. La nuit s'avance et un froid de plus en plus mordant le presse vers ce refuge. Il toque timidement ; pousse la porte. A l'intérieur des rires et des voix fortes. Un groupe de bergers festoie. Cédric l'invite à s'assoire. Flo est stupéfait par ces personnages qui l'entourent. Il croit faire un voyage dans le temps. Il se laisse emporter par les histoires de ces pastres. C'est tout un code ; une manière d'être au monde qui respire l'anarchie à plein nez, la vie simple et rustique, mais où l'on se sent bougrement vivant. L'intérieur est rudimentaire, éclairé par des chandelles vissées sur des goulots de bouteilles. Il y a du saucisson sur la table et du rouge qui coule à flots. Les chiens sont couchés avec les chats contre le petit poêle qui ronronne. Cette soirée et les jours qui suivent en compagnie de Cédric dans cette estive vont changer sa vie. Jusque-là étudiant en fac de Géo, Florian va tout plaquer pour rejoindre les Alpes comme berger apprenti, à la grande surprise de ses parents.

Depuis quatre ans, il se forme chez

différents éleveurs. Cette année il a transhumé les moutons de Fabien et Claire. Fabien est herbassier et punk. C'est une culture qu'il revendique, Florian aussi. Il va garder leurs brebis à l'automne et tout comme Guillaume, prendre ses premières bêtes. *«Pour moi c'est comme une soupape ici. Pourtant les collines, les bêtes, c'est une vie exigeante ; on ne peut pas tricher avec les moutons… mais dans cette vie pastorale tu rencontres les êtres dans ce qui les fonde dans leur identité vraie. Quand la vérité s'exprime ainsi, t'es forcément touché, tu chopes le virus».*

L'hiver a fini par arriver. Au milieu des collines, le froid tombe sur les larges épaules du jeune homme dans un paysage de lumière bleu. Il vit dans une caravane qu'il déplace régulièrement au rythme des moutons. *«… Ici c'est un peu tendu avec les jeunes mais les vieux me voient garder, des collines au campas puis des campas aux collines ; ils reconnaissent mon travail, on s'entend bien. Ils viennent de me lâcher 8 hectares de Luzerne».* – Et le loup ? – *«Il est partout. Tout le monde l'a vu au moins une fois. Une fois que tu l'as, tu t'en défais plus, la meute suit les bêtes. Moi pour l'instant j'ai de la chance… mais à la coopérative de Montmeyan, ils ont eu des attaques.»* – Ils sont herbassiers comme toi ? – *«Oui, c'est des transhumants aussi mais ils bougent moins, ils ont des accords pour faire manger… Je ne connais pas ce pays mais les Auxois sont sympas ; c'est beau juste en dessous du Verdon, et puis y a de moins en moins d'agriculteurs dans le coin du coup y a beaucoup de collines qui se libèrent, ça s'ensauvage. Dans ce sens-là ça m'arrange, et puis on trouve de l'herbe plus facilement».*

Flo écrit. Dernièrement c'était une lettre pour une bergère. Elle vit avec un autre berger et il n'a pas d'adresse où la lui envoyer. *«Je suis plus patient que Guillaume, je sais attendre, j'ai confiance… Si tu veux je te lirai la lettre quand tu viendras».* Derrière son côté anarcho-intello, Flo est un romantique. Il a terminé le Grand Troupeau que je lui ai offert. Il a pleuré de joie en parcourant les lignes de Giono.

Et puis il y a le système qui lui sort par les trous de nez *«parfois j'ai envie de brûler un radar pour me détendre».* La dernière fois qu'il a croisé les flics, il était avec Fabien et un autre berger. Ils allaient à l'enterrement d'un collègue mort dans un accident en montagne. Ils descendent tous de leur estive pour l'occasion. Ils sont éreintés. Ils s'arrêtent boire un coup sur le bas-côté de la route lorsqu'une voiture de gendarmes pile à leur niveau, gyrophare allumé. Flo descend la vitre du pick-up et sans préambule leur lance : *«Je vous préviens tout de suite, je vous aime pas».* Incorrigible, Fabien renchérit *«Vous pouvez pas arrêter de nous faire chier ?»*

Fabien 45 ans. Visage buriné par le soleil, cheveux épars en bataille ; un sourire désarmant et de grands yeux mélancoliques. Fabien inspire confiance et les gens s'attachent vite à ce petit homme, père de quatre enfants nés de deux femmes différentes. Pourtant à première vue, les gens lui en colle des étiquettes : marginal, clochard, poivrot, voleur de poules ! Pour moi il a ce côté pâtre que l'on retrouve dans le roman *l'Ensorcelée* de Barbey d'Aurevilly : *«Ces bergers sans feu ni lieu qui couchent à la belle étoile investissent la lande aride, aux grands espaces découverts qui échappent à tout contrôle, […] où survit le merveilleux d'un passé immémorial : légendes, superstitions, rites occultes…».* Ou encore cette image du berger errant insaisissable, qui connait tous les secrets d'un pays et contre lequel les éléments ne peuvent rien. Bref, il est intemporel.

Pour mieux saisir le personnage, il faut revenir sur sa jeunesse dans le Maine et Loire. Fabien choisit des études agricoles pour ne pas finir à l'usine comme son père. *«Mon padre il est parti à la retraite à 61 ans et à 62 ans il est mort d'un cancer… 40 ans dans une usine de plastique, voilà où ça mène».* Fabien a besoin de crier sa rage et côtoie la scène punk locale des années

Le campement de Guillaume

90's. La drogue, les teufs, les pogos mais aussi les bastons contre les groupuscules fachos sont monnaie courante. Plus tard il descend dans le Var et découvre toute une culture. Au début il n'est pas le bienvenu mais il se fait une place. Formé par Soulage tout comme Cédric, Vincent et toute une clique de bergers ; il devient herbassier de fait. Fabien progresse vite et en à peine 8 ans il est en possession d'un troupeau de près de 800 bêtes. En 2012 lors de terribles inondations dans le Var, Fabien perd plus de 700 brebis noyées. Il ne lui en reste qu'une cinquantaine. C'est un cataclysme.

On peut alors comprendre l'état d'esprit de cet homme qui brûle la vie par les deux bouts. Entre l'alcool et le tabac, Fabien ne lésine pas. «Je ferai pas de vieux os».

De toute façon le métier use les corps rapidement. Autant vivre à fond. Les flics lui ont retiré son permis pour conduite en état d'ivresse. Alors Claire, qui partage sa vie et le troupeau, se démène d'autant plus que leurs enfants sont en bas âge. Heureusement les ainés assurent. J'ai rencontré Fabien claudiquant, blessé au tendon d'Achille après une chute en gardant les bêtes. Son fils Lucien, 17 ans et 16 transhumances à son actif a conduit le troupeau avec Flo pendant un mois et gardé tout l'été jusqu'à la rentrée des classes. Il était fier lorsque son père lui a tendu sa première paye. «Surtout, bois pas tout fiston». Fabien est un écorché vif. Son regard vous perce et il lit en vous comme à livre ouvert. Il est sans filtre, libre, troublant de spontanéité. Un peu comme sont les clowns dans leur manière de pouvoir tout dire et tout faire ; un condensé d'humanité.

Sylvain dit P'tit Punk, 41 ans. Sylvain est issu d'une famille nombreuse. Né dans une ferme, il a baigné dans l'agricole toute son enfance. Par la suite, sa vie a été un long parcours accidenté. Sylvain est très cinégénique. Il ressemble de manière troublante à Vincent Cassel. Front dégagé, un nez d'aigle, yeux bleus perçants, joues creusées ; ses mèches blondes entremêlées à un reste de dreadlocks lui donnent un air animal et sanguin.

Très vite Sylvain prend la route et n'en démord plus. Le jonglage et la manche payent les 8.6 ; et parfois même, de la drogue dure pour une défonce mémorable entre copains. Je ne sais pas comment P'tit Punk a réussi à devenir jockey de carrière avec tout ça, ni quand, ni combien de temps cela a duré. Toujours est-il que je l'ai vu monter un cheval et qu'il ne fait aucun doute que cet homme est un cavalier né tant il fait corps avec l'animal.

Sylvain comme Fabien, a vécu sa jeunesse dans les années 90'. La scène punk était très présente et ils ont cet héritage dans les veines. Autour de sa caravane, c'est toujours un peu le bordel. Des os rongés jonchent le sol au milieu de boîtes de conserves vides. Des enceintes bidouillées crachent à longueur de journées des morceaux punks d'une autre époque. Entre les chiens de Sylvain et ceux des potes en visite, c'est une véritable meute qui rode aux abords du campement.

Depuis quelques années, Sylvain tient une place d'estive au plein centre du domaine skiable de Valberg. L'été, la station attire un public Niçois de bonne famille et de nombreux touristes viennent s'adonner aux sports de montagne. On ne peut pas dire que les équipes du parc et l'équipe municipale soient très favorables à la présence de P'tit Punk qui fait un peu «tache» avec son campement totalement à vue des touristes et avec lesquels il y a souvent des clashs. Quand il descend en ville pour boire un coup, la police est souvent obligée d'intervenir pour troubles sur la voie publique. Le scooter volé qu'un ami lui a filé et qu'il conduit sans casque ni papiers sur les pistes comme en ville, ça passe encore moins.

Cette année, Sylvain est descendu bien après les premières neiges. Lui aussi privé de permis, il vient de récupérer des chevaux et une roulotte pour l'hiver. Contrairement aux autres, il n'est pas arrivé en colline avec ses moutons mais en pleine zone périurbaine, sur une friche industrielle à deux pas de la Ciotat. Le frottement entre deux mondes ne sera jamais aussi tangible et crispé que dans cette situation avec un P'tit Punk plus que transgressif aux commandes.

Sylvain ? Pourquoi tu as voulu être berger ? – *«La liberté. Et puis si jamais c'est la merde ou que j'ai plus rien à manger, je tue un mouton».*

les nomades

En découvrant leur existence dans le paysage du pastoralisme français ; j'ai choisi de me focaliser sur ces herbassiers pour plusieurs raisons : Bergers «fantômes», toujours mobiles, ils traversent le territoire et remettent en cause les principes de la propriété et son usage. Ils ravivent les conflits fonciers de nomades à cultivateurs, redonnent leurs lettres de noblesse à ce que sont et devraient être les communs. Ils ont recours au troc et leurs pratiques sortent souvent des cadres juridiques et institutionnels. Peu ou pas connu des chambres d'agriculture, ils constituent un défi pour les autorités habituées à administrer une population sédentarisée et stable. Je m'interroge aujourd'hui sur la viabilité de ce mode de vie : s'il est pérenne, reproductible ou menacé ; si les herbassiers sont en retrait ou en rébellion ? S'ils sont les derniers nomades ou une nouvelle avant-garde à l'esprit ingouvernable

le loup

La controverse autour des circonstances du retour du loup en France ; sa conquête rapide de l'Hexagone et les mesures drastiques de protection dont il fait l'objet, font de lui un catalyseur des questions philosophiques et politiques relatives à l'écologie. Il est à la fois bête noire des éleveurs et ultime incarnation sur nos territoires d'une forme de vie «sauvage» florissante qui échappe au contrôle des hommes. Prédateur du haut de la chaîne alimentaire, le loup met en péril la survie des bergers dont il bouscule le quotidien en mangeant les brebis. Figure d'altérité mais aussi analogue à l'homme comme grand prédateur, il est un animal mythique. Cet enjeu de subsistance entre des hommes et des loups dans les derniers replis «sauvages» de nos campagnes interroge nos capacités de cohabitation avec la vie sur Terre. Que reste-t-il de la nature dans notre civilisation. Renier les autres formes de vie ; n'est-ce pas se renier soit même ? Renier notre part animale ? Les attaques du loup s'intensifient en alpage, surtout à l'automne quand les louveteaux apprennent à chasser. Comment coexister sans prendre les armes ?

les punks

La «philosophie punk» se caractérise par l'esprit de subversion, le *do it yourself*, le détournement des codes, la dérision, l'anticapitalisme, la liberté maximale de l'individu et la mise en place d'un cadre de vie alternatif comportant le moins de restrictions possibles. Ils donnent tort à La Boétie et aux comportements soumis voir zélés à l'égard des structures du pouvoir.

Je m'interroge sur l'aspect conflictuel de cette culture avec le reste de la société et ce qui justement fait société : Où vient se loger l'éthique pour des «sans foi ni loi» aussi extrêmes que les herbassiers punks ? Qu'elle ait des aspirations spirituelles ou purement individualistes, cette philosophie conduit à la solitude, constitutive de la vie des herbassiers. Elle rend complexe leurs relations familiales et amoureuses. Si l'on n'est pas en couple en entrant dans la profession, où donc trouver le ou la partenaire ; comment vivre l'amour ? Le quotidien est difficile à partager à moins d'être déjà en binôme avec quelqu'un de la profession. Le milieu étant à forte représentation masculine ; l'absence de femme est un problème en soit. Pour Guillaume, Sylvain ou Florian, comment trouver l'âme sœur dans pareil contexte. La question est épineuse et soulève aussi un paradoxe entre vouloir aimer et pouvoir vivre seul, libre. Elle donne lieu à des déchirements, à des attentes parfois trop longues. La défonce, les fêtes ; sont une manière de se rencontrer et de rétablir des liens. Sur la question de la famille et des enfants, chacun a sa position. Faire un môme aujourd'hui ? Au regard du contexte, la question doit se poser. Peut-être que la vie au grand air, proche des bêtes et de ce cycle de reproduction, oriente vers une réponse. Pour Fabien et Claire, l'habitat est exigu alors que le lieu de travail n'a pas d'horizon. Il sera plutôt question de trouver en eux des ressources afin d'épargner leur couple et leur famille, et par la même occasion sauver leur troupeau.

Ateliers d'écritures

«Quand a-t-on inventé la liberté ?»
Gabriel Lapouge – 5e

D'après vous ?

LIBERTÉ DE JOUER AVEC LES MOTS

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE.

La Pie rêve depuis longtemps que des jeunes, écoliers, collégiens, étudiants et autres spécimens dans la fleur de l'âge s'approprient ces pages. Il y a eu des tentatives, des initiatives… En voilà une nouvelle qui est née de l'invitation de Dorine Valerius du Labo des Histoires[1] à co-animer des ateliers d'écriture au collège La Boétie de Sarlat. Des professeurs[2] ont confié leur classe à John Levy[3] et moi-même. Il y aura 6 ateliers pour inventer des histoires de chevalerie, d'aventures «seul ou à deux dans un lieu inconnu», revisiter les enquêtes de Sherlock Holmes, un conte imaginaire…

Lors de la première rencontre qui a eu lieu en décembre et pour faire connaissance, nous avons joué avec les mots à coup de poèmes, de tautogrammes et d'acrostiches. Ce mois-ci, nous vous proposons une sélection de leur création[4] d'acrostiches autour de la LIBERTE.

---

1 Labo des Histoires est une association qui organise et coordonne des ateliers d'écriture pour les moins de 25 ans, dans les établissements scolaires par exemple. labodeshistoires.com/lbh/nouvelle-aquitaine/ateliers/

2 Les 6e6 de Julien Verger, les 5e1 d'Anne Belacel, les 5e2 de Julien Ausou, les 5e4 de Marie Dana et les 4e2 de Cécile Meynard.

3 Asso Le Sens est une association dont l'objectif est de proposer des activités pour tous publics autour de l'écriture et des métiers du son. facebook.com/assolesens/

4 Les auteurs savaient que le comité de lecture de La Pie ne garderait pas tous les acrostiches, ils auront donc la surprise de découvrir (ou pas) leur création à la lecture de ce numéro.

La liberté d'expression
Inventer nos vies
Battre les inégalités
Être libre comme le vent
des tempêtes
Répondre le bonheur
Tuer les préjugés
Écouter son cœur.

La nuit approche
Il faut que je parte
Bruit et cris
Et demain je serai
là-bas, où je veux
Ranger la tristesse et
les bagarres
Tout ce que je veux ?
Être libre.

Libre de mes choix et
de mes mots

Inventer me semble le bon choix
Barbare vous me semblez
Évitez-moi, frappez-moi,
vous ne m'aurez pas
Réinventer encore et encore
pour toujours
Trier la société suis-je
bonne ou mauvaise
Et maintenant je ne me tais plus.

Libre je veux vivre
Indépendante je prétends
Brillant est le présent
Être parfaite, je le serai
Relâchez moi !
Tous veulent ma peau
Emprisonnée, je veux
être libérée !

Vris
Rennen
In een demerir
Jippi ik ben vry
Herdenken
Elkaar respecteren
Iedereen gelukkig
Denken

Le jour de chasse arriva
pour le loup.
Immergé dans la neige il courut.
Bien évidemment il tua
sa proie librement.
Et la ramena dans sa tanière
pour la déguster.
Rapidement il s'endormit
après son repas.
Très rapidement il se réveilla
et alla en balade.
Eren était le prénom du
loup, E de Eren comme
le dernier E de liberté.

Lâche tes
Idées pour que
Bientôt tu puisses t'
Exprimer, te
Rappeler de ton passé
Et avoir le droit de vivre ta
vie comme tu le penses.

La belle fille avait réussi
à s'enfuir.
Il faisait orageux mais
elle était libre.
Brouillard et foudre qui
s'abattent sur elle.
Et les oiseaux s'affolent.
Rentrer, elle y pense
Tous les malheurs
s'abattent sur elle
Et elle reprit le contrôle de sa
pensée, elle était libre.

Libérez-les
Ici ils ne sont pas
Bien.
Écoutez ce qu'ils disent
Riez pas
Travailler
Et écoutez-les.

Liberté, Liberté ?
Invention réalité ?
Besoin de s'évader, besoin
de s'envoler.
Être enfermé, enchaîné…
Résonnent dans ma tête,
c'est oppressant.
Toujours parler de liberté
j'essaie de m'envoler,
En vain.

Poésies

AUGUST 9, 2018

PAR CHARLEY

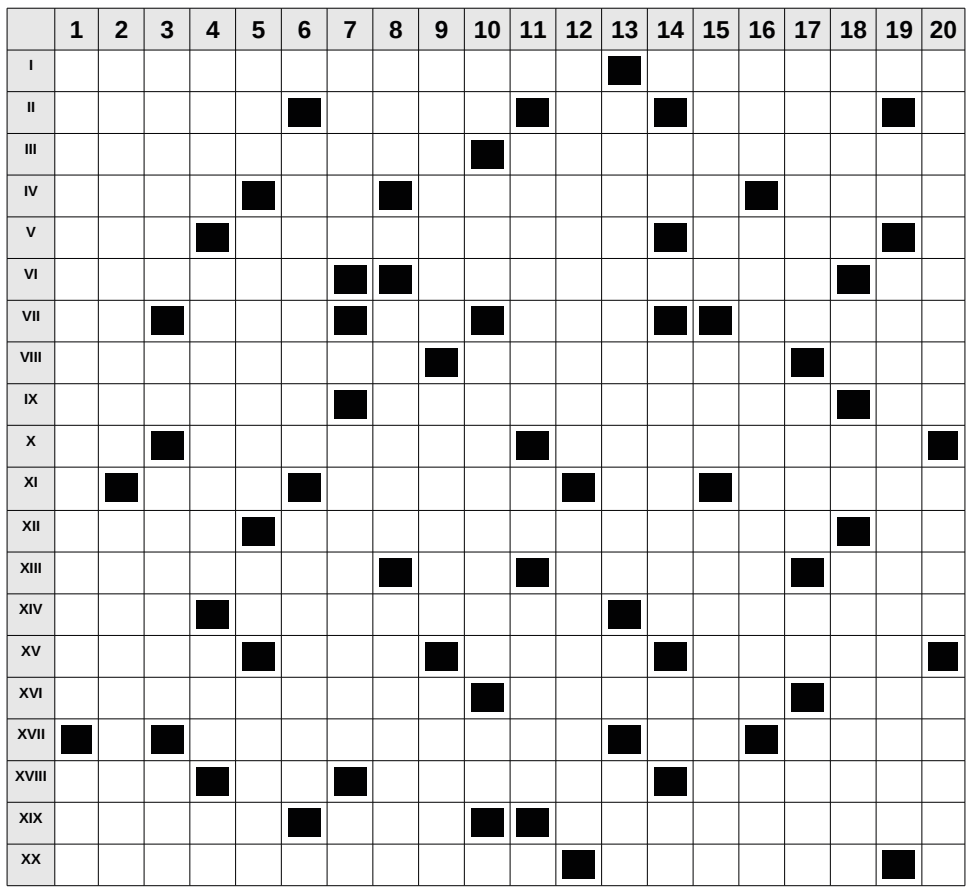
There was a storm this morning
Before sunrise.
Not a flash
But blinking,
Not a clap
But rumble rumble.
The wind from the west
Bested gravity.
Look, I said to no one,
The rain's not coming down
But across.

TEMPÊTE

PAR FRÉDÉRIK

Quand le soleil se fond et roule dans l'abîme,
La lune et son amant sur leur tapis d'étoiles
Apaisés pour la nuit des ardeurs maritimes
Glissent sur l'onde nue de l'océan étale
L'écume d'or blanchit à la fleur de son sel
Libérant son iode en larmes de fraicheur
Sur la crête d'argent la mousse s'amoncelle
Pour former ses paquets d'offrandes aux pêcheurs.
Plus un bruit, plus un cri comme mauvaise augure
Cachalots et dauphins sous l'onde disparaissent
Les yeux du matelot soudain se défigurent
Les pointes du trident sous le vent apparaissent.
La rafale saisit la main du capitaine
Sur la barre durcie, se renfle le mistral
Dansant sur le ponant de la terre lointaine
Le maitre du ballet, Éole magistral.
De lourds éléphants noirs chargent le ciel d'ivoire
Ils jettent à la mer les cordes des pendus
Et brouillent l'horizon pour ne plus rien y voir
Que la lumière crue des foudres suspendues
Sur le dos des moutons, s'enfoncent les frégates
Meurtrissant la chair de l'ainé des Titans
Quand gicle le sang bleu des chaluts en régate
Elles pleurent sous le vent le marin capitan.
L'esprit de l'océan hisse la vague à lames
Aux cris désespérés des hommes repentis
Disparue sour les flots la côte catalane
L'écueil qui surgit quand la cloche retentit
Gonflent les rouleaux noirs en vagues déferlantes
Rugit quarante fois la houle scélérate
De la corne de brume aux sirènes hurlantes
Brise les os croisés, l'étendard des pirates.
Le bateau dévoré par un cancer tropique
Agonise noyé, sous la tristesse amère
De sombrer et périr par une fin tragique
Qui laisse sur le port une enfant et sa mère
Dans ses filets chargés, le salut de son âme,
Haut en cathédrale, la flèche de l'espadon
Perce le ciel et l'eau, pour bénir d'une larme
La femme du marin qui demande pardon

MCROISESTS



Horizontalement **I.** A changé de régime. A numéroter en cas d'urgence. – **II.** Enlève une couche. Pot au feu. Bouts d'exégèse. Même abrégé, il n'a pas de maître. – **III.** Ont des difficultés dans leurs quartiers. Ne se nourrissent-elles que de galettes et de beurre ? – **IV.** Coup de chaleur. Conjonction. Toujours de mauvaise foi avec le diable. Vulgaire recueil de mots. – **V.** Cri de la chaire. Jusqu'à plus soif. Sa loi n'a finalement pas fait de torts aux pompiers. – **VI.** Mère de paresseux ? Russe qui ne cesse ses allées et venues. Sous sol. – **VII.** Lettres de noblesse. Type. En bout de queue. Marque un détour. Suspendis. – **VIII.** Cet empereur n'était pourtant pas plus bête que les autres. Grossier personnage. Esperons que Colette l'a écrit seule ! – **IX.** Enfiles. Vieux psys. Au coeur du classeur. – **X.** Est de Londres. Feux à brûler dans les grandes occasions. Patinette à l'anglaise. – **XI.** Plus grave. Rotie n'iimporte comment. Pas cool devant le cool. Ordonnés. – **XII.** A l'envers : père de Ramuntcho. Etudie les anciens ? Possessif. – **XIII.** Pas forcément brasseurs. Ne se laisse pas facilement atteindre quand elle est contre. Biberons rudimentaires. Pare choc. – **XIV.** Fait un peu d'apnée. Infusées d'astres et lactescentes. Très attendu chez bébé. – **XV.** Aeu parfois besoin d'un plus petit que soi. Se presse, puis se tire. Inconvénient au coeur. Au dessus du canon etdu boulet,çafait une belle jambe ! – **XVI.** Rasoir. N'ont rien àfaire chez nous ! Morceau de Lucrèce. – **XVII.** Coupe la croûte de bas en haut et de haut en bas. Moins dramatique aux USA qu'au Japon. Cri sur le baudet, mais désordonné. – **XVIII.** A-t-elle jamais eu de l'effet ? L'une des clés. Vieilles manifestations de joie. Rases. – **XIX.** Réfléchit réfléchi. Van qui a croqué Diderot. Fillette du Mans. – **XX.** S'enflamme sur le court. Font virer dans la poudre.

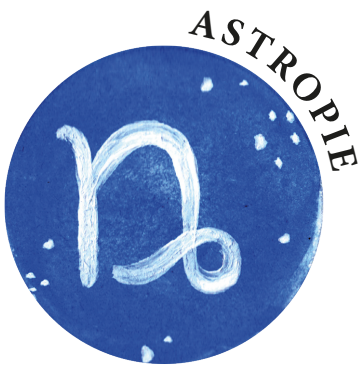
Verticalement **I.** Elle ne sera jamais doublée (2 mots). Précis. – **2.** Mènent sous les ponts. Pour le moins racoleuse. – **3.** Pourries à l'excés. Bout d'ivoire. Sous. Début de la vieillesse pour Don Diègue. **4.** Représentante. Son bonheur ne le rend pas plus sage. Zéro, ici et outre-Rhin. Préposition. – **5.** Précise le numéro. Comptent double ? Extrait des Rougon-Macquart. Manifestation de joie. – **6.** Continue de flotter. Marquant. – **7.** Queneau a préféré en rester loin. Ballon d'Alsace. Article. – **8.** Au début, irréel. A coûtume d'utiliser. Protège la propriété. – **9.** S'enfonce dans le désert. A mis des fantômes à l'opéra. A l'envers : noire, de nuit. – **10.** Négation. Fleuve tranquille ou rivière de Vendée. Du même berceau que les Lumières. Fait rougir. – **11.** Elle s'est peut-être exprimée par une lettre ? Patron au début du stage. Fit la belle. – **12.** Mots d'ordre parfois sommaires. Il n'y a qu'à couper quelques feuilles pour y jouer ! – **13.** Une analyse loin d'être logique. Doublée àla Bastille. Par ici la sortie. – **14.** Fait le lien. La chambre des secrets. Préposition. Quartier de Carthage. – **15.** Des Alpes, de Gascogne ou de Bretagne, mais toujours bête. Enlève par en-bas. – **16.** Début d'Albion. Illustrateur. Un homme qui a mis tout le monde au courant. – **17.** Pas précoce. Coule à Vic. Responsable de bien des racontards. A l'envers : familier de Lisa. – **18.** Coûteux quand il est grand. Morceau de Gould. Gai participe. Sonnés. – **19.** Quartier de Sancerre. Font rater la sortie. – **20.** Héritiers d'un marquis français et d'un journaliste autrichien ? Te fatiguas en montant. Larmes de la nuit.

ABONNEMENT
1 AN – 6 NUMÉROS

Abonnement classique
15 €
Abonnement soutien
30 € ou plus
Pour les fauchés
Contactez nous et on trouvera un arrangement
Abonnement + adhésion
Tarif formule abonnement + 5 €
Adhésion à l'association
5 €

Chèque ou espèces à adresser à l'ordre de «La pie, canard du Périgord» 5 place de la liberté 24220 Saint Cyprien.

ASTROPIE



CAPRICORNE Evitez les ours et l'ail en chemise ce mois-ci !
LION Trouver la clé, sortez de votre cage pour vous redonner du poil de la bête.
BLAIREAU Arrêtez de traverser les routes. L'important c'est le voyage pas la destination.
VIERGE Que de progrès ! On n'arrête pas une vierge qui court !
GÉMEAUX Non, vous n'êtes pas fou, vous avez juste une tendance à la personnalité multiple. Ce mois-ci rassemblez-vous un peu, il va faire froid.
BALANCE Prenez garde à votre reflet dans l'eau de vaisselle.
CANCER Souvent laissé de côté, prochainement vous serez sur le devant de la scène alors fait briller vos pinces.
BÉLIER Aller, aller… On détend les cornes, on a mangé des pattes et on inspire… En bloc suspension et on expire, on se détend…
POISSON Buller, c'est fini. Il est temps de vous brosser ou de vous secouer les écailles.
SCORPION Vous avez Capricorne en Venus : vous êtes cocu.
VERSEAU Vous faites des vagues à force de naviguer entre deux eaux.
TAUREAU Attention à la susceptibilité car même si vous avez de bonnes cornes une porte dans le museau ça fait mal.
SAGITTAIRE Ne tirez pas ! Vos flèches ne marchent pas en amour, ça, c'est le boulot de Cupidon

Petites annonces

Lieu d'acceuil parents enfants Envie de sortir avec votre tout-petit ? L'asso LA PETITE MAISON propose, en accès libre et gratuitement : un espace de jeux, adapté aux moins de 4 ans. Les enfants et les parents se rencontrent, dans la convivialité, tout en étant accueillis par 2 professionnelles. Les grands frères et grandes sœurs sont les bienvenus, tout comme les futurs parents et grands-parents. Tous les lundis (15h30-18h30) et mercredis (9h30-12h30), fermé pendant les vacances scolaires.

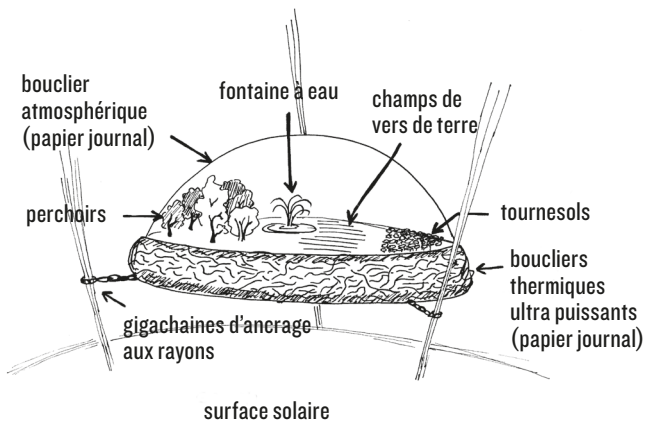
Cherche terrain pour installer des ruches Apiculteur à Sainte-Alvère, je cherche un terrain où je pourrai installer des ruches dès le printemps, sur les communes : Le Bugue, Saint-Cirq, Campagne, Audrix, Saint Chamassy, Limeuil, Paunat ou Sainte Alvère. Accessible en voiture, ombragé et relativement éloigné des habitations. La présence de tilleuls, acacias ou champ de luzerne à proximité serait un sérieux atout ! J'offre du miel en contrepartie (et mon partage de connaissances sur les merveilleuses abeilles !). Appelez moi au 06 08 50 04 31. Ludovic.

Projet d'école associative et laïque pour rentrée 2023 – secteur sud Vallée de l'Homme 1) Cherche à compléter son équipe péda avec des pro ayant au moins 3 ans d'expérience avec le public (3-12 ans) : éducateur. ice de jeunes enfants ou prof des écoles ou des collèges. 2) Cherche à former une équipe admin avec des personnes motivées. Professionnels ou non seront accueillis à bras ouverts ! Contact : deleujosephine@hotmail.fr

Pour l'ouverture d'un café associatif à St cyprien au mois de Février l'équipe cherche Des canapés, des chaises et tables , armoires , tableaux en ardoise style école, matériel de sonorisation , vaisselle (verres et tasse), deux poubelles, de beaux miroirs, un ordinateur, un piano et une batterie. Merci d'envoyer photos+dimensions sur lapiedu24@protonmail. com , ou d'appeler le 06 20 95 07 16

La culture est morte, Vive la Culture ! Cet hiver, tout les mercredi, l'association Les Copains du Trait d'Union met la Culture au sens large à l'honneur. Seront au rendez vous : musique, danse, spectacle, conférence, table ronde, avant première cinéphile, … Pour plus de détails et réservation, voir agenda culturel de la Pie, les réseaux sociaux ou par téléphone. On compte sur vous !

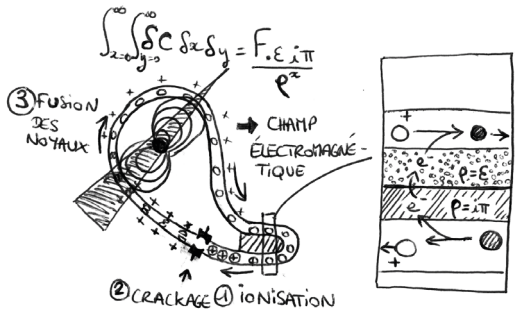
L'ACTU QUI TUE !
LA BASE SOLAIRE DE LA PIE EN IMAGE



INVENTION SCIENTIFIQUE !
LE GÉNÉRATEUR D'ÉNERGIE PERPÉTUELLE

Pour vous, notre journaliste est allée à la rencontre de cette technologie révolutionnaire.

En bref, un flux électromagnétique cyclique à effet Doppler est créé par le crackage d'atomes d'hydrogène préalablement ionisés sur un matériau composite. Le prototype aurait été réquisitionné par le ministère de la Défense début Janvier. Son brillant inventeur, le Professeur Fortiche, est aujourd'hui placé sous surveillance militaire mais a courageusement contacté La Pie pour partager sa découverte.



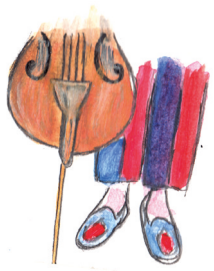
TOI AUSSI
TÉLÉCHARGE
L'APPLI iFLY
SUR TON PiePHONE

Elle t'abonnera aussitôt toi et tous tes amis automatiquement à la Pie avec renouvellement automatique à vie. Et ça c'est le futur !

agenda Culturel

DIMANCHE 30 JANVIER

LES EYZIES / PÔLE D'INTERPRÉTATION DE LA PRÉHISTOIRE – DE 10H30 À 16H
ELLE TOURNÉ !!! SPECTACLE MUSICAL
Une petite vingtaine de boites à musique, pour donner à réentendre des grands airs classiques de Debussy, Chopin, Vivaldi… auxquels se mêlent des petites pièces aux sonorités plus actuelles, donnant à ce répertoire une couleur subtile, entre baroque et pop. Infos : festivalbrikabrak.fr Tout public à partir de 6 mois Réservations en ligne (début janvier) Infos 06 81 08 88 41 Tarif unique 6 euros Durée 30 min



MERCREDI 02 FÉVRIER

VÉZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
«ET OUI, C'EST LA REPRISE» AU TRAIT D'UNION
«Ca y est, c'est la reprise !» Après un mois de répit bien mérité le Trait d'Union réouvre en fanfare avec le groupe «Hummm» dès le 19h le Mercredi 02 février. Au programme : de la chaleur humaine, des sourires, de l'énergie et du partage ! On lance aussi la nouvelle carte du soir par @annlyselethinois. Pensez à réserver, ça va piquer !

VENDREDI 04 FÉVRIER

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 19H
INAUGURATION DU CAFÉ ASSOCIATIF LA PIE
Le café associatif de La Pie ouvre ses portes ! Venez swinger avec Badasswing, groupe de jazz manouche du cru ! Boeuf après le concert Entrée de l'évenement à prix libre, adhésion à l'association obligatoire. r Renseignements : contact@la-pie.info Adhésion obligatoire Adresse : 5 place de la liberté

SAMEDI 05 FÉVRIER

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – 10H
CAFÉ SCIENTIFIQUE
Débat sur le monde de la recherche avec Dr Jonatan Shuite et Dr Servan Hérou Prix : libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement) Contact : mail contact@associationecocycle.org, tel 06 30 12 97 08

BELVÈS / LA FERME DE MARCILLAC, LIEU-DIT PASCAL – DE 10H À 12H30
RELANCE DE LA PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE DE L'ASSOCIATION HAPPY CULTORS
Installation de la table chauffante de la serre ; Réflexion sur l'aménagement du lieu, les variétés de plants choisies pour 2022 & partage sur la planification. Pour participer contactez-nous sur assohappycultors@gmail.com

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – 19H
ATELIER MUSIQUE
«Initiations musicales pour petit.e.s et grand.e.s» Prix : libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement) Contact : mail contact@associationecocycle.org, tel 06 30 12 97 08

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H
CONCERT
Chapelier fou ensemble + Baz & The mechanics. Infos : sans-reserve.org

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
JAM
Venez taper le boeuf !

SARLAT / CENTRE CULTUREL – 20H30
FESTIVAL CITÉ CLOWN
Mon Drole – Adèle Michel- Infos :www.sarlat-centreculturel.fr/

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 10H
INAUGURATION DU GASE (SPÉCTACLE POUR ENFANT+SURPRISES)
Bienvenues au café de La Pie pour l'inauguration de l'épicerie associative le GASE. -Spectacle «Patouch la Mouche» à 16h Une mouche qui aime être sale veut essayer de changer… Mais ce n'est pas simple… BEUURK, BERK, BAAH, BOUH, POUAAH -Scène ouverte à partir de de 17h Buvette et restauration sur place Adresse : 5 place de la liberté 24220 Saint Cyprien info : levrac@posteo.net

DIMANCHE 06 FÉVRIER

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – 12H30
AUBERGE ESPAGNOLE
«Rencontre & partage autour de bons petits plats préparés par chacun.e» Contact : mail contact@associationecocycle.org, tel 06 30 12 97 08

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 11H
BRUNCH + CAFÉ PHILO

LUNDI 07 FÉVRIER

SARLAT – 14H
FESTIVAL CITÉ CLOWN
Matiloun Toutes réservations scolaires et hors scolaires au 0553310949

MARDI 08 FÉVRIER

BELVES / À LA MAIRIE – DE 10H À 12H
DIAGNOSTIC PARTAGÉ POUR LE PROJET DE FERME PÉDAGOGIQUE
Association HAPPY CULTORS Vous faites partie d'une structure locale qui serait intéressée pour participer au projet ? Venez exprimer vos idées, vos besoins, discuter des possibilités de collaboration ! Pour participer merci de nous envoyer un message à l'adresse : fermehappycultors@gmail.com

LE BUISSON / PÔLE DE RESSOURCES – 14H30
LES DICTÉES BUISSONNIÈRES
Dictées, quizz, jeux de mots… Bonne humeur et stylo obligatoires ! Renseignements et inscription à la Médiathèque Municipale 05 53 23 86 08 mercredi 09 février

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 14H
REPAR CAFÉ
Venez bidouiller vos vieilles bécanes et réparer vos vieux transistors ! On propose compétences et petit outillage ! 5 place de la liberté 24220 Saint cyprien. infos : lapiedu24@protonmail.com

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 19H
LECTURE ET DÉDICACES
Présentation et lecture d'extraits du livre de Jean – Pierre OUTERS «A bicyclette : petites histoires en équilibre» Adresse : 5 place de la liberté

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 18H30
INITIATION À LA DANSE
Initiation à la danse improvisée avec Orian et Jenny

JEUDI 10 FÉVRIER

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
LA COTE DE BOEUF
Ramène ton bignou et ta sauce samurai c'est cote de boeuf et Jam session manouche au Jacky ! Adresse : 5 place de la liberté

SARLAT / CENTRE CULTUREL – 17H
DANSE
De la puissance Virile – Alexandre Blondel- Infos : www.sarlat-centreculturel.fr/

SAMEDI 12 FÉVRIER

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H
CONCERT
balaphonik sound system + paradoxal groover + stage de découverte des percus Infos :sans-reserve.org

MERCREDI 16 FÉVRIER

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – DE 15H À 17H
CAFÉ JEUX DE SOCIÉTÉ ET JEUX DE CARTES
Venez jouer !

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
CONFÉRENCE
Qu'es ce qu'une histoire ? Par Cyril Volet

VENDREDI 18 FÉVRIER

CARVES / LA P'TITE SALLE – 20H30
COUP D'GUEULE
Slam Plus infos : www.leszigolos.fr et 05 88 83 28 75

SAMEDI 19 FÉVRIER

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – DE 16H À 18H
CAFÉ INTERCULTUREL
«Voyage au pays du soleil levant» avec Masato, volontaire japonais de l'association Sem&Vol Prix : libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement) Contact : mail contact@associationecocycle.org, tel 06 30 12 97 08

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
CONCERT
Concert musique du monde La'au Project. Adhésion obligatoire Adresse : 5 place de la liberté

MERCREDI 23 FÉVRIER

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 19H
CONFÉRENCE – QU'EST CE QU'UNE HISTOIRE ?
Animé par Cyril Volet Adresse : 5 place de la liberté

JEUDI 24 FÉVRIER

SAINT-CYPRIEN / LA PIE – 18H30
Atelier d'écriture
Inviter son inspiration en jouant avec les mots ! Infos : lapiedu24@protonmail.com ou 06 82 76 17 23 Adresse : 5 place de la liberté

VENDREDI 25 FÉVRIER

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H
CINÉ CONCERT
Oiseaux tempête X As Human pattern Infos : sans-reserve.org/

LUNDI 28 FÉVRIER

BELVES / À LA MAIRIE – DE 18H30 À 20H
2ÈME COMITÉ DE RÉFLEXION AUTOUR DU PROJET DE FERME PÉDAGOGIQUE – ASSOCIATION HAPPY CULTORS
Venez participer à l'élaboration de la future ferme pédagogique ! Ouvert à toutes et tous. Plus de détails et inscription en envoyant un mail à l'adresse : fermehappycultors@gmail.com Si vous n'êtes pas disponibles ce jour, vous pouvez aussi nous rencontrer en février sur les marchés de Belvès, St Cyprien, Monpazier, Le Buisson (dates à venir sur le site de la Pie).

MERCREDI 02 MARS

SARLAT / CENTRE CULTUREL
THÉATRE EN FAMILLE
Pebbleboy – Cie Lazzi Zanni- Infos : www.sarlat-centreculturel.fr/
Vezac / Le trait d'union – 19h
Concert de Bertrand Jach
(Rock)

SAMEDI 05 MARS

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 18H
DÉGUSTATION
Atelier dégustation Spiritueux français (bio) / A la découverte de la Loire, 2 spiritueux développé, et 4 vins + grignotage = 22€

PLAZAC / SALLE DES FÊTES – 20H30
PIÈCE DE THÉÂTRE
La compagnie du Rêve Éveillé vous présente son dernier spectacle intitulé l'Arbre de Vie : c'est une pièce de théâtre à la fois poétique et engagée dans laquelle les arbres parlent, et qui dénonce les dangers de la déforestation. C'est un spectacle total avec musique, chant et danse ! C'est une pièce qui s'adresse à tous les amoureux de la nature ainsi qu'à toute personne souhaitant en apprendre davantage sur le monde végétal ! N'hésitez pas à venir voir ce beau spectacle !

DIMANCHE 06 MARS

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 11H
BRUNCH + CAFÉ PHILO

MARDI 08 MARS

SARLAT / CENTRE – 20H30
CIRQUE
Portés de femmes – Virginie Baes Infos : www.sarlat-centreculturel.fr/

VENDREDI 11 MARS

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H
CONCERT
Babylon Circus Infos : sans-reserve.org/

MARDI 15 MARS

LE BUISSON / PÔLE DE RESSOURCES – 14H30
LES DICTÉES BUISSONNIÈRES
Dictées, quizz, jeux de mots… Bonne humeur et stylo obligatoires ! Renseignements et inscription à la Médiathèque Municipale 05 53 23 86 08

VENDREDI 18 MARS

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H30
CONCERT
A la ligne. Infos :sans-reserve.org/

CARVES – 20H30
LA FOHL GUINGUETTE
Musique Plus infos : www.leszigolos.fr et 05 88 83 28 75

JEUDI 24 MARS

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 19H
CONCERT
Illustre + A5KM + Femme Squelette. Infos : sans-reserve.org/

SAINT-CYPRIEN / LA PIE – 18H30
ATELIER D'ÉCRITURE
Inviter son inspiration en jouant avec les mots ! Infos : lapiedu24@protonmail.com ou 06 82 76 17 23 Adresse : 5 place de la liberté

DU SAMEDI 26 MARS AU DIMANCHE 27 MARS

VEZAC / LE TRAIT D'UNION – 11H
SALON DES VIGNERONS
Le regard du caviste : présence d'une 15aine de vignerons (Samedi soir) Compagnie les ZI'IGOLOS / Le vin sous toutes ses notes + dégustation de vin
dimanche 27 mars

SARLAT / CENTRE CULTUREL – 17H30
CONCERT OPÉRA
Castor et Pollux – Ensemble vocal et instrumental 'A bout de Souffle'Infos :www.sarlat-centreculturel.fr/

MARDI 12 AVRIL

LE BUISSON / PÔLE DE RESSOURCES – 14H30
LES DICTÉES BUISSONNIÈRES
Dictées, quizz, jeux de mots… Bonne humeur et stylo obligatoires ! Renseignements et inscription à la Médiathèque Municipale 05 53 23 86 08 vendredi 15 avril

CARVES / LA P'TITE SALLE – 20H30
DJANGOPHIL
Musique Plus infos : www.leszigolos.fr et 05 88 83 28 75

JEUDI 28 AVRIL

SAINT-CYPRIEN / LA PIE – 18H30
ATELIER D'ÉCRITURE
Inviter son inspiration en jouant avec les mots ! Infos : lapiedu24@protonmail.com ou 06 82 76 17 23 Adresse : 5 place de la liberté